

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 111 (1975)
Heft: 13

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

13

1172

Montreux, le 2 mai 1975

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif



VOUS!!! PÉDAGOGUES...

OFFREZ-LEUR

un de leurs plus beaux souvenirs d'enfance

LEUR COURSE D'ÉCOLE

AU

GORNERGRAT-ZERMATT

avec coucher et lever du soleil sur le Cervin

Fr. 22.— par personne et par jour en demi-pension et petit déjeuner.

Logement en dortoir.

Souper aux chandelles.

Pour permettre la participation de chacun de vos élèves, certains étant financièrement désavantagés, **nous vous offrons pour 10 élèves le onzième gratuit.**

Renseignements et réservations :

M. Dupart - Kulm-Hotel Gornergrat - 3920 **Zermatt** - Tél. (028) 7 72 19.

Les membres de la

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

sont convoqués en

assemblée administrative annuelle

mercredi 21 mai à 17 heures, à la salle communale de Thônex.

Ordre du jour :

1. Admissions. Radiations.
2. Discussion du rapport d'activité et des rapports financiers (voir l'« Educateur » de la semaine prochaine). Rapport des vérificateurs des comptes.
3. Vote de ces rapports, décharge au comité.
4. Fixation du montant de la cotisation annuelle.
5. Nomination des membres d'honneur et honoraires.
6. Election du comité.
7. Discours du président.
8. Ratification de l'élection du président et des vice-présidents.
9. Propositions individuelles et divers.

A la fin de l'assemblée, vers 19 h. environ, un apéritif sera servi à tous les membres présents, puis nous nous retrouverons, avec ceux qui le souhaitent, pour le repas. Des informations plus complètes vous parviendront par lettre ; réservez cependant dès maintenant votre soirée !

Tous les membres du comité sortant (à l'exception de J. Charbonnier) sollicitent un nouveau mandat. La répartition entre les différents ordres d'enseignement est la suivante : 5 instituteurs, 4 institutrices, 3 maîtresses enfantines, un maître de classe spécialisée et un maître de discipline spéciale.

Nous souhaiterions que le secteur enfantin soit davantage représenté ; nous lançons donc en priorité un appel aux maîtresses enfantines pour que l'une d'elles accepte de présenter sa candidature !

Toute candidature doit être annoncée par écrit au président (SPG Ecole de St-Jean) avant le 15 mai. Les membres du comité se tiennent à votre disposition pour toute information complémentaire.

Pour le comité :
P. Dunner.

JEU DU FEUILLU

Le Chœur des écoles de Pully, cent chanteurs, sous la conduite de notre collègue Jean-François Vaney, ainsi que

cent trente danseurs, présenteront cette œuvre d'Emile Jaques-Dalcroze, les 9, 10 et 16 mai à 20 heures à la salle pulliérane. Location au secrétariat des écoles, tél. 29 72 72.

Concert folk pour les écoles

Le folk-club « La Guimbarde » d'Orbe organise une nouvelle tournée folk avec la chanteuse occitane Rosina de Peire et ses 4 musiciens.

Ce concert, qui est une fête occitane, présenté très clairement en français et chanté en occitan, nous fait redécouvrir cette civilisation, autrefois florissante et aujourd'hui en pleine renaissance.

Rosina de Peire et ses musiciens seront en Suisse, pour la première fois, du 25 juin au 2 juillet 1975, ce qui vous permet d'organiser un magnifique et sym-

pathique concert pour la fin du semestre.

Les conditions sont vraiment très intéressantes (pour favoriser chaque groupe scolaire) : **Fr. 500.** — tout compris pour un concert de 1 h. 15 environ ou **Fr. 600.** — pour deux concerts de 40 minutes suivant la salle et le nombre d'élèves concernés.

Si un tel concert vous intéresse, ou si vous désirez d'autres renseignements, téléphonez ou écrivez à **Claude Rochat**, collègue, 1351 Rances. Tél. (024) 57 11 82.

Petite question

Laquelle de ces deux règles flatte-t-elle le plus votre sens de la logique ?

« Certains participes présents changent d'orthographe en devenant adjectifs ou noms. Ex. : c'est en fabriquant du chocolat qu'on devient fabricant de chocolat. » Ou

« Les verbes en **eler** ou **eter** doublent la consonne devant l'e muet, sauf **geler**, **déceler**, **harceler**, **marteler**, **modeler**, **peler**, **acheter**, **breveter**, **étiqüeter**, et quelques autres verbes peu usités ¹. »

¹ La liste est celle du « Bénédicte ». Elle varie selon les auteurs.

René et Richard
de la Côte.

AUTOGESTION

Deux séminaires : été 1975

Autogestion : considérée par ses partisans comme une alternative à la société actuelle, décrite par ses adversaires comme irréalisable ou dangereuse... Il est important, en 1975, de faire le point sur cette question, en insistant, selon l'engagement propre de chacun, sur son aspect :

politique et social : session « **Autogestion et société** » ;

pédagogique et scolaire : session « **Autogestion pédagogique** ».

Ces deux séminaires se dérouleront simultanément à Broc (FR) du lundi 7 au samedi 12 juillet 1975.

Inscriptions et renseignements complémentaires : « **Sessions Autogestion** », Case postale 60, 1009 Pully.

Places limitées.

**ASSOCIATION
DU CORPS ENSEIGNANT
PRIMAIRE ET SPF
SECTION DE**

LA GRUYÈRE

Assemblée annuelle

le mercredi 7 mai, à 20 heures.

Hôtel des Colombettes

VUADENS

Les maîtres premiers

Dans ce bâtiment scolaire, là-bas, on trouve des instituteurs et des maîtres secondaires, ceux qui sont passés par l'école normale et ceux que l'université a titrés. Ces enseignants, journalièrement, se côtoient. Maintenant ils sont dans la salle des maîtres, buvant un café réparateur. Arrive le directeur de l'établissement. Un universitaire. S'adressant personnellement et individuellement à chacun de ses pairs, il leur touche la main. Les instituteurs, eux, se satisferont d'un bonjour général et anonyme.

Ce fait authentique se répète chaque jour dans cette école. Sûrement pas unique, il nous incite à dénoncer ce fossé qui sépare trop souvent instituteurs et maîtres secondaires. Si l'attitude du directeur en question est sans commentaires, le comportement des instituteurs, par contre, dans ce cas précis, mérite quelques remarques.

D'abord ils ne devraient pas accepter cette situation. Lors d'une conférence des maîtres ou d'un entretien avec le directeur, ils devraient critiquer cette attitude discriminatoire. Le dire au grand jour.

Ensuite ils devraient se demander s'ils n'éprouvent pas secrètement un sentiment d'infériorité face à leurs collègues secondaires. Et à force de se minimiser, on est minimisé. Ces instituteurs n'oublient-ils pas qu'en fait ils sont les maîtres premiers, que leurs collègues secondaires, eux, viennent en second, lorsque le gros du travail est fait, lorsque les bases de l'édifice sont posées ? S'ils étaient eux-mêmes intimement convaincus de l'importance immense de leur propre rôle dans la formation d'un jeune, ils n'auraient pas cette attitude de repli et oublieraient que leurs études furent un peu plus courtes que celles des professeurs de l'enseignement secondaire.

Il faudra bien que, grâce à la propre conviction des instituteurs, l'opinion publique se persuade que c'est un honneur, un privilège et une grande responsabilité d'être le maître unique et premier de jeunes enfants.

Oui, bien sûr, à la compétence des maîtres secondaires dont ont besoin absolument certains de nos élèves. Oui, également, aux compétences des instituteurs généralistes, mais spécialistes «*ès enfants* ». La fonction des uns et des autres se complète, l'une ne va pas sans l'autre. Il n'y a pas lieu de les hiérarchiser.

L'Educateur.

Sommaire

COMMUNIQUÉS

SPG	263
SPF	263
Concert folk pour les écoles	263
Autogestion	263
Petite question	263
Jeu du Feuillu	263

EDITORIAL

Les maîtres premiers	264
----------------------	-----

DOCUMENTS

Expérience de pédagogie nouvelle	265
----------------------------------	-----

VACANCES DES JEUNES

269

CHRONIQUE MATHÉMATIQUE

271

LES NOMBRES CROISÉS

273

LECTURE DU MOIS

282

PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

Noir + Blanc	285
--------------	-----

PAGE DES MAÎTRESSES ENFANTINES

285

FORMATION CONTINUE

285

A TRAVERS LES MEDIA

286

DIVERS

Association des voyages d'études du corps enseignant romand	287
---	-----

RADIO SCOLAIRE

287

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) :
François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) :
Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros impairs) :

Lisette Badoux, ch. des Cèdres 9, 1004 Lausanne.

René Blind, 1605 Chexbres.

Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces : **IMPRIMERIE CORBAZ S.A.**, 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel :

Suisse Fr. 35.— ; étranger Fr. 45.—.

EXPÉRIENCE DE PÉDAGOGIE NOUVELLE (EPN)

organisée dans 4 classes de l'école secondaire régionale

Avec l'aimable autorisation du DIP du canton de Neuchâtel, nous reproduisons ci-dessous de larges extraits du rapport présenté le 30 juin 1974 par la commission chargée d'apprécier les expériences qui se sont étendues sur deux ans dans 4 classes dirigées par des maîtres volontaires (28, 30, 36 et 56 ans).

Composition de la Commission d'expertise :

MM. Rodolphe Zellweger, président, professeur à l'Université à Neuchâtel ; René Jotterand, rapporteur, secrétaire général du Département de l'instruction publique, Genève ; Roger Anker, directeur ASUAG, à Bienne ; Jean-Maurice Maillard, technicien-électronicien, président de la commission scolaire, au Locle.

Objectif de la commission

Nous nous sommes assigné comme objectif essentiel une approche ouverte et sans a priori d'une situation concrète, avec le souci de bien distinguer l'idéologie de la réalité.

Les tenants de la pédagogie institutionnelle et les maîtres engagés dans l'EPN sont d'accord pour estimer que l'expérience en cours ne peut pas et ne doit pas être qualifiée de pédagogie institutionnelle ; c'est aussi notre avis.

On peut pourtant considérer que l'expérience est inspirée de certaines thèses de la pédagogie institutionnelle, dont les adeptes se divisent d'ailleurs en tendances diverses et parfois opposées. On pourrait donc être tenté d'éclairer l'expérience par le recours à l'abondante littérature qu'a déjà suscitée la pédagogie institutionnelle. Sans bannir toute lecture de cet ordre, nous avons décidé de ne pas céder à cette tentation, car ce qui compte, c'est ce qui se situe et se passe au niveau de la vie quotidienne des classes. C'est cette réalité vécue par les élèves, les maîtres et aussi les parents, que nous nous sommes efforcés de déterminer et d'apprécier ; nous n'avons pas voulu nous laisser dériver vers un débat idéologique où l'affrontement des dogmatismes ne peut que troubler une vue objective de la réalité.

Notre expertise n'a porté que sur une seule période d'une expérience étendue sur deux ans, en fait sur le dernier de quatre semestres, puisque les élèves et les maîtres ont commencé à vivre l'EPN en 1972, au début de la 3^e année, alors que les experts ne sont intervenus que de janvier à mai 1974. Or, une telle expérience est une sorte de création continue qui évolue au gré des mois qui passent. Plusieurs maîtres nous ont dit qu'ils avaient été amenés à modifier, depuis

1972, leur attitude, leurs modes d'intervention, leur organisation du travail ou de l'enseignement.

Notre appréciation porte donc sur un moment d'une durée. Nous le soulignons, car nous avons conscience de l'évolution, à travers certaines caractéristiques fondamentales permanentes, d'une réalité sur laquelle on peut porter un jugement différent selon le moment où on la considère. Mais nous pensons qu'il est équitable d'apprécier l'ensemble de l'expérience et, en particulier, qu'il serait injuste de ne considérer que la période de rodage, avec les hésitations et les flottements qu'elle a comportés.

QUELQUES ASPECTS CARACTÉRISTIQUES DE L'EPN

Mise en responsabilité des élèves

Les structures, les programmes et les règlements de l'école ne sont pas mis en question ; il a été précisé dès le début qu'ils devaient être respectés. La marge d'autonomie accordée aux élèves porte donc sur l'organisation du travail et de la vie collective dans la classe.

L'atmosphère des classes que nous avons visitées était agréable et détendue, l'attitude des élèves naturelle et sympathique. La discipline était satisfaisante ; elle ne pose apparemment pas de problèmes graves.

On peut s'interroger sur la marge de non-directivité à accorder à des adolescents qui vivent une période délicate de leur développement pubertaire et qui n'ont peut-être pas été préparés à cette autonomie, ni dans les étapes antérieures de leur scolarité, ni dans leur vie familiale. C'est pour nous question de mesure et non de principe. Dans la période de l'EPN que

nous avons considérée, un équilibre satisfaisant nous semble avoir été établi, qui permet, sans risques excessifs, un entraînement utile à l'exercice de l'autonomie et de la liberté.

Travail par groupes

C'est là un apprentissage de la coopération et du sens de l'équipe. Les élèves ont constaté les avantages du travail par groupes, pour eux-mêmes et pour les autres, mais aussi ses difficultés et ses servitudes. Quelques-uns ont préféré revenir à l'individualisme ; on les a avec raison laissés libres de ce choix.

Des modalités diverses de formation des groupes ont été successivement essayées, et il a été utile pour ces adolescents de constater que chaque système a ses inconvénients et qu'il n'y a pas, dans ce domaine, de régime idéal.

Le maître est disponible ; il passe de groupe en groupe pour apporter éclaircissements, précisions, réponses. Il peut arriver qu'un groupe, embarrassé par un problème, doive attendre le passage du maître. L'ardeur au travail dans les groupes varie de l'un à l'autre ; elle est parfois faible. Mais, au total, il y a un entraînement valable à un mode de vie adulte qui fait une place toujours plus large à la collaboration entre individus attelés à l'accomplissement de tâches communes.

Conseils de classes

Chaque semaine les élèves se réunissent, sous la présidence de l'un d'eux, en conseil de classe. Un ou plusieurs maîtres peuvent être présents.

Nous avons assisté à plusieurs de ces réunions. Les participants y apprennent à dire ce qu'ils pensent ou ressentent, à attendre leur tour de parole, à écouter leurs camarades, à tenir compte de l'opinion d'autrui, à dépasser le stade des positions négatives pour imaginer des solutions aux problèmes qui se posent. On discute, dans le calme et la discipline, de questions concernant la vie de la classe, l'organisation du travail, la formation des groupes. Des cas personnels peuvent être évoqués (mauvaise intégration de tel élève dans un groupe, comportement jugé inadmissible envers des camarades, etc.), comme aussi des cas de maîtres dont l'enseignement, selon le conseil, laisse à désirer. Ces maîtres sont alors invités à prendre part à un échange de vues avec les élèves.

La lecture des procès-verbaux est instructive ; elle révèle que les élèves ont pris conscience de la complexité des problèmes de l'enseignement et de la vie communautaire et du fait que l'EPN a — comme tout autre régime pédagogique — ses difficultés et ses limites.

Colloques de maîtres

Les maîtres sont déchargés d'une heure hebdomadaire d'enseignement pour participer à ces colloques réunissant tous les enseignants d'une même classe. En fait, ces réunions sont organisées plus souvent et durent plus longtemps que ne l'impliquerait la stricte application de cette mesure administrative. Au Mail, les colloques ont lieu tous les lundis de 10 à 12 heures ; aux Terreaux, ils ont lieu chaque quinzaine, durant en tout cas deux heures et, une fois sur deux, se prolongent dans la soirée.

Nous avons assisté à plusieurs colloques. Les participants s'y préoccupent de la situation de chaque élève et de la bonne marche de la classe. Les échanges de vues sont francs et approfondis, orientés dans un sens constructif. Le colloque de maîtres tel qu'il est conçu et vécu dans le cadre de l'EPN est une formule réussie. Les colloques trimestriels des classes traditionnelles ont parfois bénéficié de l'influence des colloques EPN.

Rôle du maître

Dans la classe EPN la position et le rôle du maître sont autres que dans la classe traditionnelle.

Ce changement est d'ailleurs dans la ligne de réforme proposée par la commission d'experts de la conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. (Rapport « Enseignement secondaire de demain ».)

...
Le maître est donc d'abord un conseiller. Les élèves EPN semblent avoir compris que l'enseignant est un adulte qui met à disposition de ceux qui veulent en bénéficier son savoir et son expérience. Ils font appel à lui lorsqu'ils ont besoin de lui.

Les relations maîtres-élèves sont bonnes, empreintes à la fois de respect et de franchise. Nous n'avons pas relevé trace de démagogie facile de la part des maîtres ou de familiarité de mauvais aloi de la part des élèves, et cette qualité des relations a été confirmée par les parents.

Le point de vue des maîtres

Tous les maîtres avec lesquels nous nous sommes entretenus nous ont dit le plaisir et l'intérêt qu'ils prenaient à leur travail dans les classes EPN, sans minimiser ou dissimuler les difficultés de leur tâche. Ils soulignent en particulier que les premières semaines, voire les premiers mois, ont impliqué une tension nerveuse qui a pu aller parfois à la limite de ce qu'il est possible à un enseignant de sup-

porter. Ils relèvent aussi qu'ils ont apporté chemin faisant des correctifs et des ajustements, revenant, par exemple, à exercer plus de directivité qu'ils ne le faisaient au départ. L'engagement assumé peut être parfois lourd. Mais, au total, ils sont satisfaits d'avoir participé à cette expérience qui les a enrichis sur le plan professionnel comme sur le plan humain.

Le point de vue des parents

Nous tenions beaucoup à connaître le point de vue des parents, en raison notamment des modifications qu'une expérience telle que l'EPN peut entraîner dans le comportement général de l'adolescent. Plutôt que de leur adresser un questionnaire à remplir, nous avons préféré les rencontrer dans le cadre de la classe de leur fils ou de leur fille... en l'absence des dirigeants de l'école et des maîtres. Nous avons donc organisé quatre réunions (une pour chaque classe), présidées chacune par deux experts. Les familles représentées à ces séances constituent les 47 % de l'ensemble : M 4 C : 4 familles représentées sur 12 ; M 4 D : 5 sur 21 ; S 4 F : 14 sur 22 ; S 4 G : 12 sur 19.

A deux ou trois exceptions près, l'opinion de l'ensemble des parents présents était largement favorable. Nous n'avons pas de raison de supposer que parmi les absents nous aurions trouvé une proportion sensiblement plus forte d'adversaires, mais tout au plus un assez grand nombre d'indifférents.

Nous résumons ci-après l'avis et le sentiment des parents présents tels qu'on peut les dégager de ces échanges de vues :

— Les enfants ont manifestement plus de plaisir à se rendre à l'école qu'auparavant et ils travaillent avec plus d'entrain.

— Un changement positif a été constaté dans le comportement et l'attention de l'enfant à la maison ; il s'exprime plus volontiers, participe davantage aux discussions familiales, fait preuve de plus d'initiative. Certains sont devenus moins timides ou redoutent moins de s'affirmer, ils ont acquis de l'assurance et se sont épanouis. Il n'a pas été constaté de rébellion contre l'autorité des parents.

— L'enfant a développé son sens social, établi de meilleures relations avec ses camarades, appris à tenir compte d'autres points de vue que le sien.

— De nombreux enfants paraissent plus conscients de leurs responsabilités, ils se situent mieux par rapport à leur entourage.

— Les parents n'ont nullement l'impression qu'on travaille en classe dans le désordre et l'anarchie. En revanche, il semble qu'il y ait évidemment plus de bruit dans une classe EPN que dans

une classe traditionnelle en raison de l'organisation de l'activité des élèves.

— Il y a eu certainement un flottement initial qui a duré, selon les parents, de trois à six mois.

— Certains parents déclarent qu'ils n'ont pas été informés d'emblée de la nature et de la signification de l'expérience ; ils le regrettent.

— Aux yeux de la presque totalité des parents, les relations maîtres-élèves sont de bon aloi, c'est-à-dire faites de confiance et d'amitié, sans familiarité excessive.

Il est évident que beaucoup de parents ne peuvent pas exprimer un avis nuancé sur ce qu'ils ont constaté. Ils manquent souvent d'éléments de comparaison. Enfin, il peut être difficile de distinguer, dans le comportement de l'adolescent, ce qui revient à l'EPN et ce qui serait de toute façon apparu en raison de son développement personnel au cours du laps de temps considéré. Il faut noter aussi que certaines attaques, la présentation des faits — tendancieuse à leurs yeux — ont indigné beaucoup de parents et sont allés ainsi à fin contraire. Pourtant, malgré ces réserves, un assentiment aussi général de la part des familles doit être porté à l'actif du bilan.

Le point de vue des élèves

Nous nous sommes entretenus avec de nombreux élèves lors de nos passages dans les classes. Ils pouvaient s'exprimer tout à fait librement, soit seuls, soit dans le cadre d'un groupe. Certes, il manque à ces adolescents le recul suffisant pour juger de la situation avec une totale lucidité. Ils sont pourtant unanimes à relever le plaisir qu'ils éprouvent à venir en classe, la satisfaction que leur procure le sentiment de participer davantage à la vie de celle-ci, l'intérêt qu'ils prennent à organiser leur travail en bénéficiant d'une marge d'autonomie.

...

L'école remplit-elle sa mission d'éducation dans les classes EPN ?

On s'accorde généralement à considérer que l'école doit assurer d'une part l'instruction, d'autre part, en collaboration avec la famille, l'éducation des enfants et des adolescents qu'elle accueille. Nous partons de l'hypothèse que ces deux missions sont considérées aujourd'hui comme complémentaires.

...

La discussion en groupe, puis en conseil

de classe, l'acceptation de la décision de la majorité, le respect du point de vue d'autrui, constituent un apprentissage heureux des procédures démocratiques. Apprendre à faire un bon usage de la marge de liberté qui vous est accordée entraîne à assumer une part de responsabilité, à mieux comprendre le sens de ce mot.

Nous n'irons pas jusqu'à dire que les classes EPN constituent une « école de caractère », en ce sens que des qualités telles que la persévérance et la volonté ont probablement moins l'occasion de se développer que d'autres. L'apport de l'expérience sur le plan éducatif n'en reste pas moins positif.

L'expérience EPN nous paraît constituer une tentative judicieuse d'inscrire dans les faits un essai raisonnable de mise en responsabilité et de participation, sous une forme adaptée aux possibilités des élèves.

Nous traiterons maintenant d'une question fondamentale qui a déchaîné des controverses passionnées. L'expérience EPN développe-t-elle un esprit de subversion ? prépare-t-elle de futurs révolutionnaires ? vise-t-elle — ou risque-t-elle d'aboutir — à un bouleversement de la société ?

Le problème est complexe et le sens de certains mots (subversion ou révolution), de certaines expressions (ordre établi, changement de mentalité) n'est pas le même pour tous ceux qui en discutent.

Notre commission, à la suite de débats parlementaires et d'articles de presse que chacun a en mémoire, a longuement étudié cet aspect de la situation. Nous concluons que les reproches d'ordre politique formulés à l'encontre de l'expérience EPN sont infondés. Certes, tout projet pédagogique suppose une option politique au sens large du terme. Dans le cas particulier — et quelles que puissent être les arrière-pensées ou les motivations profondes de tel ou tel enseignant qu'il ne nous était pas possible de sonder — nous ne considérons pas que l'expérience, dans sa réalité quotidienne, soit une entreprise révolutionnaire, au sens d'un renversement des institutions démocratiques. Celles-ci devraient être au contraire consolidées par l'arrivée à l'âge de la maturité civique de citoyens qui auront acquis les qualités citées plus haut. Une démocratie solide et efficace est d'abord un « régime de participants ». Dans cette perspective, l'apprentissage de la participation tel qu'il est compris et pratiqué dans les classes EPN nous paraît une préparation à la vie du citoyen.

Ce que nous disons des élèves pour l'accès à la vie démocratique est aussi valable pour la vie professionnelle.

Quant à une possible propagande poli-

tique — il en a aussi été question — nous ne pensons pas qu'une classe EPN constitue un terrain plus favorable qu'une classe traditionnelle. Nous serions plutôt tentés de considérer que le climat de libre discussion que l'on cherche à instaurer est le meilleur antidote à la distillation d'un endoctrinement. En tout cas, si le danger existe, on ne saurait prétendre que le régime nouveau l'accroisse.

L'école remplit-elle sa mission d'instruction dans les classes EPN ?

Les visites de classes au travail ont été soit annoncées pour permettre aux maîtres de montrer ce qui leur paraissait particulièrement significatif, soit, le plus souvent à l'improviste.

L'élève doit apprendre, avec le concours du maître, à travailler seul. D'une part, ce souci de faire découvrir à l'adolescent ce dont il a besoin entraîne des tâtonnements et des retards. On répondra à cette objection que ce temps apparemment perdu peut être compensé dans une certaine mesure par l'intérêt et la valeur que l'élève accordera à ce qu'il a découvert par lui-même. D'autre part, nous croyons que l'adolescent est rarement capable de choisir lui-même les meilleurs procédés didactiques, ceux-ci dépendant de la nature d'une matière qu'il ne connaît pas. Il est louable de vouloir, à ce stade de la scolarité déjà, « apprendre à apprendre ». Mais la part de directivité du maître doit rester large dans cette recherche des meilleures modalités d'apprentissage. C'est une constatation que plusieurs enseignants EPN ont faite et qui les a conduits à intervenir davantage.

On a relevé dans certains cas un transfert de l'école au domicile, la première devenant le lieu des échanges, le second celui du travail. Il serait regrettable que de telles situations se prolongent, car il n'y a rien à gagner à laisser proliférer en classe d'interminables discussions et à encombrer de travail scolaire un temps qui doit faire une part légitime aux activités de loisir. Celles-ci contribuent aussi à former la personnalité.

Certaines leçons auxquelles nous avons assisté souffraient d'improvisation et de superficialité. Certes, un des maîtres, questionné à ce propos, a déclaré qu'il enseignait de la même manière dans les classes traditionnelles, ce qui doit nous engager à ne pas mettre au passif de l'EPN l'insuffisance d'un enseignant. Il n'en reste pas moins que le climat EPN, si l'on n'y prend garde, peut favoriser la tendance au bricolage, au manque de rigueur, aux survols superficiels. Toute activité intellec-

tuelle débouchant sur une acquisition durable exige de l'ordre, de la méthode, de la rigueur. Nous souhaitons que les adeptes de l'esprit EPN vouent une attention soutenue à cette exigence.

Si nous nous en tenions à ce que nous avons constaté lors de nos visites, nous serions tentés de dire que l'enseignement EPN se caractérise par la quasi-suppression de toute leçon donnée ex cathedra ou au tableau noir. Sans avoir le fétichisme de l'exposé et de la craie, nous le regrettons, car il nous semble que le futur gymnasiien, le futur étudiant doit aussi s'habituer à écouter le maître, à suivre attentivement une présentation de sujet ou une démonstration au tableau. D'autre part, la suppression de l'exposé « professoral » équivaut souvent à une perte de temps.

Personne ne nie qu'au terme d'une année scolaire l'élève doit avoir acquis un bagage de connaissances qui lui permettra de s'engager, sans difficulté majeure, dans l'étape ultérieure de sa formation. Ce problème important de l'acquisition des connaissances nous a donc préoccupés.

Le dossier des épreuves communes à l'ensemble des classes de l'école établit que les résultats obtenus dans les classes EPN sont du même ordre que dans les classes traditionnelles. Sans mettre en doute cette conclusion qui repose sur une analyse sérieuse de l'ensemble des travaux, nous avons tenu à organiser et à administrer nous-mêmes deux épreuves. Nous avons choisi de contrôler l'acquisition des connaissances en mathématiques et en allemand. Les épreuves ont été préparées et les travaux corrigés en dehors de l'ESR. Les projets d'épreuves ont été soumis à la direction de l'ESR qui les a retouchés pour qu'ils correspondent parfaitement au programme effectivement parcouru dans les classes. Tous les élèves des 4^{es} modernes et scientifiques les ont subies, et les experts ont surveillé eux-mêmes l'administration des épreuves dans les quatre classes EPN. A ce propos, nous tenons à dire que nous avons apprécié l'attitude des élèves de ces classes : ils se sont montrés disciplinés. Aucune tendance à communiquer entre eux n'a été constatée.

Les résultats situent ainsi les classes EPN par rapport à l'ensemble :

— section moderne : les classes EPN sont 5^e et 7^e sur 8 classes,

— section scientifique : les classes EPN sont 6^e et 7^e sur 7 classes.

Le niveau général est plutôt faible, aussi bien dans les classes EPN que dans les classes traditionnelles. Ce fait est surtout sensible en allemand, où le nombre de fautes est très élevé. En outre, force est bien de constater que les classes EPN se

trouvent ou dans la seconde partie ou à l'arrière du peloton, l'écart, dans ce dernier cas, n'étant toutefois pas significatif.

Un décalage existe donc, mais il n'est pas tel que des difficultés particulières soient à redouter pour la suite des études. Il est d'autre part, dans une certaine mesure, compensé par les gains sur le plan éducatif. Quand on sait le rôle de la motivation en matière d'apprentissage, on peut penser que l'attitude positive des élèves EPN face au travail scolaire est un gage de réussite non négligeable, même si certaines lacunes apparaissent dans le bagage de fin d'année. Il faut toutefois distinguer entre les deux sections et cette argumentation doit être nuancée en ce qui concerne les élèves des classes scientifiques qui sont plus mal classés et qui enregistrent un déficit plus marqué que leurs camarades de section moderne, alors qu'ils devront affronter ultérieurement des exigences plus grandes.

Cet aspect de la situation doit préoccuper en priorité les responsables de l'ex-

périence. Le régime EPN ne nous paraît pas à priori inconciliable avec une acquisition solide des connaissances et des techniques prévues au programme. Mais, déplaçant l'accent de l'instruction sur l'éducation, il risque de ne plus assurer, notamment pour les futurs gymnasiens, les conditions d'efficacité en matière d'étude et d'apprentissage. A cet égard, les résultats des deux épreuves communes organisées par la commission vont dans le même sens que les impressions recueillies par les experts lors des visites de classes.

Au terme de ces deux années d'expérience, le problème qui nous paraît nettement posé est le suivant :

Comment sauvegarder l'apport de l'expérience EPN sur le plan éducatif tout en assurant dans le domaine de l'instruction, une efficacité équivalente à celle que l'on peut constater dans une classe traditionnelle dirigée par un bon maître ? Nous précisons, car nous ne pensons pas que l'enseignement traditionnel soit toujours et partout efficace.

Conclusion

Le bilan de l'expérience EPN est positif.

Le passage des élèves EPN à l'étape ultérieure de leur formation est assuré de façon normale ; il n'appelle pas de mesures particulières.

Par ailleurs, l'expérience aura été riche d'enseignements utiles dont pourront tirer profit même des éducateurs attachés aux options et aux valeurs du système traditionnel.

Enfin, s'il est possible de porter dès maintenant un jugement sur l'expérience EPN, il ne saurait être définitif. Il est souhaitable de suivre les élèves dans les années qui viennent, afin d'apprécier leur comportement dans les conditions de vie et de travail qui seront les leurs dès septembre prochain. Nous suggérons donc que des modalités soient trouvées, permettant de suivre, dans les deux ou trois ans à venir, l'évolution de chacun des élèves EPN.



Publié par CGN - Auteur P. Baudouin

Une course d'école réussie...

...dans la région lémanique ne le sera vraiment que s'il a été prévu dans son programme une croisière sur le lac, à bord d'un sympathique bateau de la CGN.

En effet, seul le grand bateau donne la pleine jouissance de ces paysages lémaniques dont la beauté est unique en Europe.

Ne l'oubliez pas... et profitez des billets collectifs pour écoles et sociétés.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION SUR LE LAC LÉMAN

17, avenue de Rhodanie
Case postale
CH-1000 Lausanne-Duchy 6
tél. (021) 263535

Succursale à Genève
Jardin-Anglais
CH-1204 Genève
tél. (022) 21 25 21

CGN

QUELQUES SUGGESTIONS POUR DES COURSES D'ÉCOLES

Le magnifique village fleuri et médiéval d'Yvoire

Thonon et le Château de Ripaille

une croisière intégrée dans le programme de votre course d'école

Chillon - Lausanne	(durée 1 h. 35 env.)
Montreux - Lausanne	(durée 1 h. 20 env.)
Bouveret - Vevey	(durée 1 h. 10 env.)
Montreux - St-Gingolph	(durée 1 h. 00 env.)
Lausanne - Vevey	(durée 1 h. 00 env.)
Genève - Coppet	(durée 0 h. 50 env.)
Nyon - Genève	(durée 1 h. 15 env.)

Lausanne - Yvoire aller et retour
(durée 2 × 1 h. 40 environ)

Lausanne - Thonon aller et retour
(durée 2 × 1 h. 10 environ)

Lausanne - Evian aller et retour
(durée 2 × 0 h. 35 environ)

Tour du Petit-Lac Inférieur (1 h. 45)
(Genève - Coppet - Hermance - Genève)

Tour du Haut-Lac Supérieur (1 h. 45)
(Vevey - Montreux - Chillon - Villeneuve - St-Gingolph - Vevey)

Pour tous renseignements complémentaires informez-vous auprès des gares ou de la CGN.

Vacances des jeunes

Un nouveau départ

En dépit de nombreuses difficultés, la construction du centre de « Vacances des jeunes », au Lieu, a fortement progressé en 1974. Si bien que, cet hiver, les séjours s'y déroulèrent à un rythme réjouissant. Divers groupes participèrent à des camps d'une durée de 5 à 10 jours.

La région du Risoux convient fort bien au **ski de fond** ou de **randonnée**.

Le ski devient pour les jeunes un moyen de pénétrer dans la nature hivernale, tout en pratiquant une activité physique salutaire et très appréciée. Sous la conduite de moniteurs sachant doser progressivement l'effort, les jeunes sont sensibles à la beauté des randonnées hors des régions où règne le tourisme de masse.

Grâce à des dons de la Fédération suisse de ski, ainsi que de Pro Juventute et d'associations encourageant les jeunes, grâce à l'appui discret de donateurs anonymes, grâce à des achats, un équipement important (skis - bâtons - souliers) a été acquis pour un premier camp lors des vacances hivernales. Une classe de neige put se réaliser en janvier, début de la mise en location du bâtiment. Vint ensuite des jeunes aveugles fortement encadrés, puis des apprentis d'une importante entreprise industrielle, des enfants de l'Ecole Pestalozzi d'Echichens, des adolescents du Centre psycho-social de Genève, etc. C'est donc que le centre répond à un besoin. Nous nous réjouissons de ce nouveau départ, heureux d'avoir contribué à l'équipement du canton en lieux de séjours conçus spécialement pour la jeunesse. Nous remercions



toutes les personnes qui nous ont aidés.

Aux vacances de Pâques, nos deux bâtiments (Arzier et Lieu) s'ouvrirent aux camps de printemps, sous la direction, à Arzier, de M^{me} C. Michelle (enfants de 8 à 11 ans; centre d'intérêt: le renouveau de la nature) et au Lieu, de M. et M^{me} Reymond (campeurs, dès 12 ans: ski de fond et découverte de la région). Pour ces deux camps, les inscriptions affluèrent rapidement: preuve de leur utilité.

M. et M^{me} Reymond, éducateurs, collaborent à « Vacances des jeunes » dès l'automne 1974. Cette collaboration suivie leur permet d'établir de nombreux contacts à la vallée de Joux, où, dès 1960, des amis suivent nos efforts. Nos campeurs ont ainsi l'occasion de connaître non seulement la région, mais aussi les habitants et leurs activités.

Aux jeunes citadins de tous les milieux, le contact avec la nature réserve quantité d'observations, révèle bien des aspects qu'ils découvrent pour la première fois avec étonnement et enchantement. C'est le cas, par exemple, lors de la visite que leur fait le garde-forestier, auquel les jeunes posent de nombreuses questions sur la faune, en particulier.

D'autre part, à côté des bienfaits des activités en plein air, les jeunes font l'expérience de la vie en collectivité avec des garçons et des filles de leur âge, loin des contraintes de la ville, dans une ambiance amicale.

Comme Arzier, Le Lieu offre un bâtiment spacieux, confortable, accueillant, où les groupes logent dans des chambres



de 4 à 6 lits. Les locaux de séjour facilitent une atmosphère de détente. La cuisine est équipée pour la préparation d'une nourriture abondante, équilibrée.

Mentionnons encore, qu'en plus des séjours organisés à Arzier et au Lieu « Vacances des jeunes » présente un éventail de camps itinérants (Suisse et France), de « cyclo-randonnée » et de nautisme (lac et mer) totalisant 16 séjours en été 1975.

Gros effort d'enseignants conscients des besoins de la jeunesse de chez nous.

Ça ne chôme pas, à « Vacances des jeunes »!... mais cela exige de fortes sommes.

Chères collègues, chers collègues, aidez-nous, par votre appui financier. Favorisez notre action éducative et sociale, sans but lucratif, en faveur des jeunes de tous les milieux.

Merci de bien vouloir verser vos dons au CCP 10 - 209 86.

Le président :
M. Barbey,
inst. Lausanne.



Nouveau!

CHARMEY

Pour vos courses scolaires

UN BUT IDÉAL... ET INÉDIT

Le sentier panoramique des Dents-Vertes : une promenade facile de Vounetz au col de la Dent-du-Feu en 40 minutes. Place de pique-nique. Vue grandiose !

TÉLÉCABINE CHARMEY-VOUNETZ :

BILLET COLLECTIF : MONTÉE FR. 2.90 ALLER ET RETOUR FR. 3.70

RESTAURANT D'ALTITUDE — SALLE DE PIQUE-NIQUE — VISITE DU CHALET D'ALPAGE.

POUR VOS ENFANTS, UNE JOURNÉE BÉNÉFIQUE INOUBLIABLE !

Tél. : télécabine N° (029) 7 12 98 — restaurant N° (029) 7 12 84 — office du tourisme N° (029) 7 14 98.



50 ans
au service d'une idée

la bonne idée

une course d'école au Tessin

(avec montée gratuite par chemin de fer au sommet du Monte Generoso et nuitée gratuite à l'auberge)

Comme beaucoup le savent déjà, Migros célèbre cette année son 50^e anniversaire. La communauté Migros possède depuis la Seconde Guerre mondiale un chemin de fer et une auberge de montagne : le chemin de fer du Monte Generoso situé à la pointe sud du Tessin. La petite localité de Capolago où se situe la gare de départ peut être atteinte par train, par voiture ou, plus amusant encore, par bateau à vapeur. L'auberge dispose de six dortoirs de 10 lits chacun réservés aux groupements et aux écoles.

Le Monte Generoso porte admirablement bien son nom. De son sommet, on jouit d'un panorama magnifique sur toute la chaîne des Alpes, depuis la Savoie jusqu'aux Alpes tyroliennes. Par temps clair, le regard peut errer sur la plaine lombarde et la chaîne des Appenins et distinguer même le Dôme de Milan dans le lointain.

C'est à l'occasion de son année de jubilé que Migros invite toutes les classes d'écoles suisses (dans la mesure des places disponibles) à un trajet gratuit avec le chemin de fer du Monte Generoso et à une nuitée suivie du petit déjeuner.

Les maîtresses et maîtres qui désirent faire profiter leurs classes de cette offre pourront obtenir des informations complémentaires, telles que suggestions d'excursions accompagnées de croquis et de formulaires d'inscription, en écrivant ou en téléphonant à :

M. HAUSER

Albergo Monte Generoso

6825 Monte Generoso

Tél. (091) 68 77 22 (entre 18 h. 00 et 21 h. 00)

Je désire recevoir la documentation relative aux courses d'école au Tessin

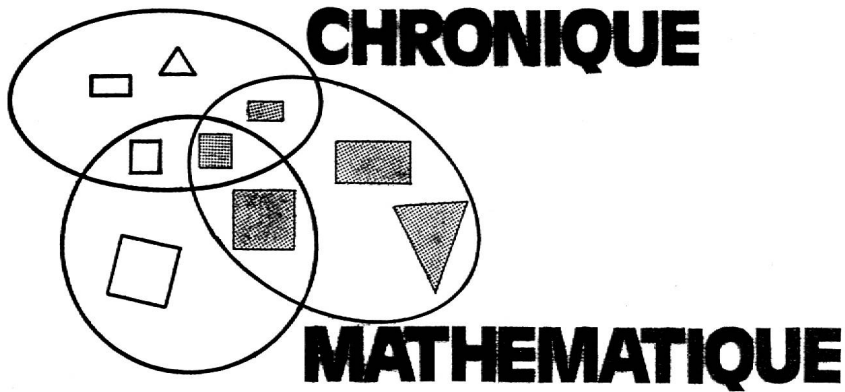
Nom du maître : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Ecole/classe : _____



MATH. MODE. MÉTHODE

Débat. Il est actuel. Il n'est pas nouveau. L'enseignement de la math dite nouvelle atteste que l'école a admis de s'adapter aux besoins de l'heure. Au nombre de ceux-ci, il y a la maîtrise de l'information, à la fois indispensable et encombrante. Des méthodes relativement simples et efficaces permettent de s'en rendre maître et d'assurer l'action de l'homme sur le monde, sur les choses de sa vie. La math nouvelle procure de telles méthodes. Elle aide à vivre.

Le mouvement de rénovation s'étend sur toute la planète. Il est divers et charrie d'inévitables gravats. Des erreurs sont commises, des excès se produisent. Rien de surprenant à cela et rien d'étonnant si on trouve de tels écarts dans un continent comme l'Amérique. Les réactions qui s'y manifestent sont d'autant plus fortes que le mouvement novateur a été, là-bas, plus vigoureux. C'est de Californie que sont venues les oppositions les plus nettes. M. Wiznitzer en fait état.

Sa relation, quoique restreinte, est utile. Elle renforce une prudence qu'il est bon d'avoir. M. Babey y fait écho; il en trouve la porte à ce qui pourrait devenir une inquiétude.

Voyons les faits. En Europe d'abord. Un récent rapport sur l'enseignement de la mathématique nouvelle dans les écoles primaires de huit pays d'Europe montre que l'on a procédé partout avec circonspection¹. Rien de ce que l'arithmétique classique considérait comme important n'est abandonné. On y ajoute seulement des éléments nouveaux, ceux qui entraînent la pensée et lui donnent la vigueur qu'elle doit avoir pour dominer la complexification des conditions actuelles de la vie professionnelle, de la vie tout court.

¹ « L'enseignement des mathématiques nouvelles dans les écoles primaires de huit pays d'Europe. »

Rapport de synthèse demandé par le Comité de l'enseignement général et technique du Conseil de l'Europe. Par Samuel Roller. IRDP/S 75.03. Mars 1975.

Ce faisant le nouvel enseignement englobe et renforce l'ancien. Il optimise le passé.

Les mathématiciens aussi prennent position. Ils ne disent plus, comme ce fut le cas un peu véhémentement à Royumont en 1959, « A bas Euclide ! ». Ils disent : « Euclide, oui, mais saisi dans les perspectives transformatrices et régénératrices de Riemann et de Lobatchevski ».

En Suisse romande ensuite.

Le changement a été amorcé il y a une douzaine d'années. Il a été pensé longuement et introduit dans les écoles prudemment, graduellement. Les observations faites en plusieurs lieux ont autorisé une première audace : le plan d'études de l'école primaire de 1972. Il consacre une mutation. Des ouvrages ont ensuite été publiés pour les enfants, pour les maîtres. Ces derniers ont participé — spontanément souvent — à de nombreux cours d'information. Des conseillers ont accompagné les enseignants sur le terrain, dans leurs classes. Au nombre des personnalités compétentes et pleinement conscientes de leurs responsabilités, il y a eu, entre autres, Mario Ferrario qui a signé, dans l'« Educateur » du 7 mars, l'article que l'on sait. L'effort de renouvellement a donc été considérable. Mais on ne s'est pas arrêté en si bon chemin. L'enjeu était — et est encore — trop important pour qu'on n'ait pas voulu aller plus avant.

L'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques (IRDP), mandaté par la Conférence des chefs des Départements de l'instruction publique, met actuellement au point un dispositif de contrôle continu. Il ne fait d'ailleurs que développer et coordonner des travaux

entrepris, avant lui, par plusieurs centres cantonaux de recherche pédagogique.

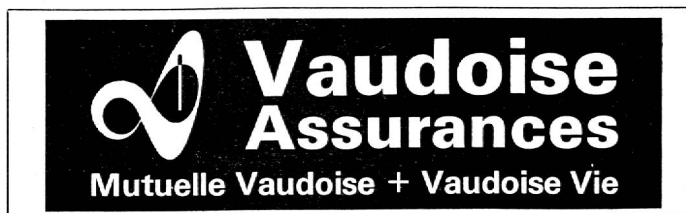
Une spécialiste de l'enseignement de la math, licenciée en mathématique, psychologue, pédagogue et mère de famille, travaille à temps plein à l'institut. Accompagnée d'une commission de soutien de vingt membres, présidée par M. Roger Sauthier professeur de mathématique à Sion (mathématiciens, psychologues, enseignants, inspecteurs scolaires), cette collaboratrice, M^{me} Catherine Rübner, rend opérationnel un plan de travail qui s'étendra sur plusieurs années :

- Une enquête, par questionnaire, atteindra, ce printemps, toutes les institutrices qui ont appliqué le nouveau programme de math au niveau de la 1^{re} année. (Voir article ci-dessous - Réd.)
- Des tests seront passés cet automne dans les dernières classes qui reçoivent l'ancien programme d'arithmétique. Ils enregistreront les ultimes témoignages d'un enseignement dont on pourra, ultérieurement, comparer les effets à celui du nouveau.
- D'autres tests toucheront les enfants de 1^{re} année. Ils devront montrer si l'hypothèse de départ (l'enseignement nouveau est roboratif pour la pensée) est confirmée.
- Des équipes d'enseignants vont, pendant l'année 1975-1976, annoter minutieusement les nouveaux ouvrages édités à leur intention et à celle des enfants de telle sorte que l'on soit en mesure de procéder, dans deux à trois ans, à une nouvelle édition dûment amendée.

D'autres investigations suivront. Des ajustements pourront être faits et, qui sait, des remaniements de plus grande envergure à tous les niveaux : programmes, méthodes, outils de travail.

Jamais encore un nombre aussi grand de mesures de contrôle n'ont été prises dans les écoles de la Suisse romande. Serait-ce parce qu'on aurait pressenti qu'on se trompait ? Point du tout. C'est parce que la coordination scolaire romande se développe au moment même où la recherche fait son entrée officielle dans les écoles et assume désormais sa mission qui est d'exercer, au sein du système scolaire, une fonction régulatrice tout à la fois sécurisante et stimulante.

S. Roller.



Enquête romande sur l'enseignement de la mathématique en première année primaire

Le plan d'études de CIRCE I a installé la « math nouvelle » dans les écoles primaires de la Suisse romande. Toutes les classes de 1^{re} année s'y sont converties en automne 1973.

Le service de la recherche de l'Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques (IRDP), chargé par les

Départements de l'instruction publique de Suisse romande d'exercer sur ce nouvel enseignement une surveillance régulatrice, éprouve maintenant le besoin, pour mener à bien le mandat qui lui a été confié, de questionner ceux et celles qui, actuellement, enseignent le programme de 1^{re} année ou qui l'ont enseigné l'an dernier.

Toutes les personnes concernées reçoivent ces jours-ci, par les soins de leur Département, un questionnaire élaboré avec l'aide de la commission d'évaluation de la mathématique présidée par M. Roger Sauthier de Sion.

Ce document sollicite les enseignants sur un grand nombre de points : conception de l'enseignement de la mathématique nouvelle, déroulement de cet enseignement, moyens et méthodes employés, matériel mis à leur disposition. Les questions posées concernent également le mode d'évaluation, les résultats des élèves, le contexte dans lequel se situe l'activité, la formation et le recyclage des enseignants et, enfin, leurs opinions propres concernant le nouvel enseignement.

L'IRDP attire l'attention de chacun sur l'importance que revêt cette enquête romande. C'est dans la mesure où chaque enseignant concerné répondra en toute sincérité à l'ensemble des questions qu'il pourra suggérer, par la suite, les mesures nécessaires à d'éventuelles « corrections de trajectoire ».

A.-M. Cardinaux.

Innovations dans l'enseignement des mathématiques

Un numéro spécial du Bulletin de la Commission pédagogique de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (Conférence DIP) sera consacré aux « Innovations dans l'enseignement des mathématiques ». Il donnera un aperçu de la situation de cet enseignement en 1974 dans tous les cantons suisses. Son but est de faciliter les contacts entre les cantons en informant chacun d'eux sur les réformes en cours dans les autres.

Au sommaire :

- Coordination de l'enseignement mathématique pendant la scolarité obligatoire. (Mesures adoptées par la Conférence DIP en novembre 1974.)
- Caractérisation des tendances de réformes (résultats d'une enquête auprès des responsables des cantons).
- Moyens d'enseignement utilisés actuellement dans tous les cantons suisses.
- Bibliographie des manuels utilisés.
- Organes et personnes responsables des réformes dans les cantons.
- Présentation de 3 cas d'innovations :
 - Tessin ;
 - Suisse romande ;

— Thurgovie.

Les personnes qui désirent recevoir cette publication de 70 pages sont priées d'en faire la demande au Secrétariat de la Conférence DIP, Palais Wilson, 1211 Genève 14. Elle leur sera adressée gratuitement jusqu'à épuisement du stock.

Les nombres croisés

Nous vous présentons aujourd'hui un matériel d'entraînement à la connaissance de la table de multiplication, résultat d'un travail collectif de plusieurs candidats à l'enseignement de Genève.

Chacun connaît ce que sont des mots croisés ; nous avons imaginé de transposer ce jeu sous forme de nombres croisés.

Chacune des grilles présentées ici est centrée sur une table. Les questions simples sont placées horizontalement ; les calculs verticaux sont généralement plus compliqués.

On remplit les cases horizontalement ; on vérifie en remplissant les cases verti-

calement. Il s'agit donc, en quelque sorte, d'un matériel autocorrectif.

On peut, naturellement, procéder en commençant par remplir verticalement, puis contrôler en remplissant horizontalement.

J.-J. DESSOULAVY.

P.-S. Conscients de la nécessité, pour un enseignant, d'avoir plusieurs exemplaires de ces fiches s'il veut les utiliser avec ses élèves, nous nous proposons d'en faire un tirage à part, sous forme de fiches. Si cela intéressait plusieurs personnes, ce serait réalisable à un prix avantageux. Ecrivez-nous donc en précisant combien d'exemplaires vous voudriez.

Réd.

Pour la rentrée scolaire 1975,

l'Ecole Active

offre

un poste d'enseignant

1^{re} et 2^e primaire

Les candidats devraient avoir une formation pédagogique, une expérience des méthodes actives et le désir de travailler en équipe dans une école cogérée par les enseignants et les parents.

Faire offre avec curriculum vitae détaillé :

Ecole Active, 39 bis, route de Malagnou, 1206 Genève.

MATIÈRES POUR LOISIRS ARTISANAUX

Tissage, tricot, macramé, filage, bougie, batik.
Laines filées main : LAMA, Berbère, Iran, chameau.
Tissus : coton indien, soies rouet ; cardé Rolovit.
Boutons bois - Aiguilles.
Soulignez vos désirs et joignez 90 c. en timbres par sorte d'échantillon.



SACO S.A. - Valangines 3
2006 Neuchâtel - Vente directe.
Expo-vente (h de bureau et 2^e samedi du mois).

E. B.

N° 1

Tables 2, 4, 8

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 $4^2 ; (2 \times 8) + (2 \times 2)$
- 2 $10 \times (26 + 14) ; 72 : 9$
- 3 $7 \times 4 ; 9 \times 8$
- 4 $(9 \times 4) + (7 \times 2) ; 48 : 8$
- 5 $(10 \times 8) + 4^2 ; (7 \times 40) - (8 \times 2)$
- 6 $8 \times 4 ; 8 \times 5$

Verticalement

- A $(7 \times 20) + 2 ; (5 \times 20) - (3 \times 2) - 1$
- B $(7 \times 80) + (6 \times 8) ; 8^2 - (2 \times 1)$
- C $0 \times 4 ; 20 : 4$
- D $16 : 8 ; (90 \times 80) - (10 \times 20) + (6 \times 4)$
- E $8 \times 0 ; \frac{1}{4} \text{ de } 8 ; (7 \times 8) + (2 \times 2)$
- F $\frac{1}{2} \text{ de } 16 ; 4 \times (20 - 4)$

N° 1.1

Tables 2, 4, 8

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 $6 \times 8 ; 7 \times 8$
- 2 $6 \times 40 ; 9 \times 4$
- 3 $5 \times 8 ; 3 \times 2 ; \frac{1}{2} \text{ de } 8$
- 4 $(12 \times 4) + 4$
- 5 $7 \times 4 ; (6 \times 40) + 8$
- 6 $3 \times 40 ; 9 \times 8$

Verticalement

- A $(5 \times 80) + (4 \times 6) ; (4 \times 6) - 3$
- B $(80 \times 10) + (5 \times 8) ; 9^2 + 1$
- C $8 \times 0 ; \frac{1}{4} \text{ de } 20 ; 0 : 8$
- D $(24 : 4) - 1 ; (8 \times 80) - (9 \times 2)$
- E $(8 \times 4 \times 2) - 1 ; (12 \times 4) - 1$
- F $(8 \times 8) ; (9 \times 4 \times 2) + 10$

N° 2

Tables 3, 6, 9

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 $3 \times 6 ; 7 \times 9$
- 2 $3^2 ; 7 \times 6 ; \frac{1}{5} \text{ de } 30$
- 3 $5 \times 9 ; 11 \times 3$
- 4 $6 \times 90 ; 4 \times 6$
- 5 $8 \times 6 ; 4 \times 9$
- 6 $2 \times 3 ; 5 \times 3 ; \frac{1}{9} \text{ de } 72$

Verticalement

- A $(3 \times 6) + 1 ; (6 \times 90) + (12 : 2)$
- B $3^2 - 1 ; (9 \times 50) - 2$
- C $5 \times 90 ; (1 \times 3) - 2$
- D $(7 \times 9) - 1 ; (12 \times 3) - 1$
- E $\frac{1}{2} \text{ de } 21 ; (11 \times 30) - 4$
- F $(7 \times 90) + 4 ; \frac{1}{2} \text{ de } (12 + 4)$

N° 2.1

Tables 3, 6, 9

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 $3 \times 9 ; (9 \times 40) + 6$
- 2 $7 \times 6 ; 10 \times 3$
- 3 $0 \times 9 ; 90 \times 8$
- 4 $(60 \times 9) + 20 ; (3 \times 2) - 4$
- 5 $(9 \times 9) + 3 ; (8 \times 60) + 1$
- 6 $12 \times 9 ; 9 \times 10$

Verticalement

- A $6 \times 40 ; 9 \times 9$
- B $8 \times 9 ; 9 \times 60$
- C $(9 \times 8) + 4 ; (9 \times 1) - 1$
- D $36 : 12 ; (7 \times 30) - 6$
- E $90 \times 7 ; (11 \times 9) - 10$
- F $3 \times (15 + 5) ; 7 \times (24 + 6)$

N° 3

Tables 5, 10

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 $7 \times 5 ; (7 \times 50) - (5 \times 5)$
- 2 $(4 \times 10) + (3 \times 5) ;$
 $(40 \times 10) + (50 \times 3) + (20 : 4)$
- 3 $9 \times 5 ; (12 \times 5) - (3 \times 5)$
- 4 $(50 \times 80) + (11 \times 5)$
- 5 $\frac{1}{2}$ de 25 ; $5^2 + (3 \times 5) ; \frac{1}{5}$ de 35
- 6 $(800 \times 50) + (80 \times 50) + (5 \times 7)$

Verticalement

- A $5^2 + (2 \times 5) ; \frac{1}{2}$ de 90
- B $(100 \times 50) + (50 \times 11) - 10$
- C $(50^2 \times 2) + (50 \times 10) + (9 \times 5) - 1$
- D $\frac{1}{2}$ de 70 ; $(9 \times 50) + (10 \times 5)$
- E $(500 : 2) + (20 : 5) ; 45 : (8 + 7)$
- F $(10 \times 50) + (11 \times 5) ; (8 \times 5) + (5 \times 7)$

N° 3.1

Table 15

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 $1 \times 15 ; 3 \times 15$
- 2 $75 : 15 ; 15 \times 4 ; 135 : 15$
- 3 $(6 \times 15) + 4 ; 5 \times 15$
- 4 $90 : 15 ; (30 \times 15) + (5 \times 15)$
- 5 $45 : 15 ; 8 \times 15$
- 6 $15 \times 7 ; 75 : 15$

Verticalement

- A $45 : 3 ; 900 : 150 ; 15 : 15$
- B $(3 \times 15) : 9 ; (45 : 15) \times 3 ; 2 \times 15$
- C $(40 \times 15) + (3 \times 15) ; 15 : 3$
- D $(3 \times 15) - 5 ; (2 \times 15) - 9$
- E $(5 \times 15) - 70 ; (5 \times 1500) + (5 \times 5)$
- F $(6 \times 15) + 5 ; 0 : 15$

N° 4

Table 7

A	B	C	D	E	F	G
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						

Horizontalement

- 1 $7 \times 5; 0 \times 7; 4 \times 7$
- 2 $7 \times 9; (10 \times 70) + (2 \times 7)$
- 3 $2 \times 7 \times 5; \frac{1}{3} \text{ de } 21; \frac{1}{7} \text{ de } 49$
- 4 $\frac{1}{9} \text{ de } 63; (7 \times 100) + (6 \times 7); 49 : 7$
- 5 $28 : 7; (10 \times 70) + (3 \times 70)$
- 6 $(6 \times 70) + 7; 49 : 49; 42 : 7$
- 7 $63 : 7; 12 \times 7; 9 \times 7$

Verticalement

- A $21 : 7; 11 \times 7; 7^2$
- B $80 \times 7; 6 \times (4 + 3)$
- C $(49 : 7) - 4; 56 : 8; (11 \times 7) + 1$
- D $7 \times 0; (100 \times 7) + (7 \times 7); 28 : 7$
- E $49 : (20 - 13); 3 \times (50 + 20) + 1$
- F $7 \times 12; 77 : 11; (20 - 11) \times 7$

N° 4.1

Table 7

A	B	C	D	E	F	G	H	I
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								

Horizontalement

- 1 2×7
- 2 7×4
- 3 $14 : (28 : 4); (56 : 2) : 7$
- 4 $21 : (10 - 3); (100 \times 7) + (7 \times 30); 7^2 \times 10$
- 5 $8 \times 7; 0 \times 7; (70 \times 10) + (3 \times 7)$
- 6 $(6 \times 7) - 7; \frac{1}{7} \text{ de } 14; 11 \times 70$
- 7 $(3 \times 70) + 4$
- 8 $56 : 7; \frac{1}{7} \text{ de } 63$
- 9 $35 : (14 - 7)$
- 10 $8 \times 10 \times 7$

Verticalement

- A $10 \times 7 : 2$
- B $9 \times (4 + 3)$
- C $63 : 7; \frac{1}{7} \text{ de } 35$
- D $7 : 7; 3 \times 70; 4 \times 70 : 10; 35 : 7$
- E $6 \times 7; 0 : 7; 3 \times 7; 8 \times 7$
- F $7 \times 12; 7 \times 1; 7^2; (218 \times 3) \times 0$
- G $(6 \times 70) + 7$
- H $(70 \times 10) + (3 \times 70) + (35 : 5)$
- I $0 \times (2 + 12); 0 : (3 \times 7)$

N° 5

Table 8

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 24 : 3 ; 9 × 8 ; 64 : 8
- 2 (11 × 8) + 1 ; 2 × 8 × 10
- 3 8² ; (8 × 9) : 8
- 4 8 : 8 ; 8 × 3 ; 24 : 8
- 5 10 × 8² ; (7 × 8) - 4
- 6 88 : 11 ; (4 × 8) + 4

Verticalement

- A 8 × 11 ; 2 × 8
- B 12 × 8 ; 6 × 8
- C 56 : 8 ; (5 × 80) + (4 × 5)
- D 7 × 3 ; 32 : 8 ; 1/8 de 24
- E (8 × 8) + 5 ; 8 × 7
- F (1/7 de 56) × 10 ; 8 × 4

N° 5.1

Table 8

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 3 × 80 ; 9 × 8
- 2 11 × 8 ; (10 × 80) + (8 × 8)
- 3 8² ; 0 × 8
- 4 (7 × 80) + 8 ; 72 : 9
- 5 128 : 2 ; (5 × 80) + 7
- 6 160 : 2 ; 2 × 4²

Verticalement

- A (4 × 8) - 4 ; 7 × 8
- B 6 × 8 ; (8 × 80) + 8
- C (8 + 4) × 0 ; 8² + 4 ; 0 × 8
- D (11 × 8) - 4 ; 88 : 22
- E (9 × 8) + 4 ; (100 × 8) + 3
- F 8 × 30 ; 9 × 8

N° 6

Table 9

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 $6 \times 9 ; 9 \times 30$
- 2 $(9 \times 6) + 2 ; 180 : 90$
- 3 $72 : 9 ; 4 \times 9 ; 81 : 9$
- 4 $36 : 2 ; 90 \times 4$
- 5 90×90
- 6 $63 : 7 ; 720 : 90 ; 9 \times 5$

Verticalement

- A $45 : 9 ; 9^2 ; 9 \times 1$
- B $5 \times 9 ; 11 \times (9 - 1)$
- C $9 \times 7 ; 9 \times 2$
- D $(180 : 9) - 18 ; 7 \times 90$
- E $8 \times 9 ; (6 \times 90) + (8 \times 8)$
- F $0 \times 9 ; 10 \times 9 ; 450 : 90$

N° 6.1

Table 9

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 $4 \times 90 ; 6 \times 9$
- 2 $9^2 + 2 ; (90 \times 8) + 5$
- 3 90×50
- 4 $81 : 9 ; (4 \times 9) + 4 ; 720 : 90$
- 5 $45 : 5 ; 9 : 9 ; 9 \times 7$
- 6 $(90 \times 100) + 9^2 ; 540 : 90$

Verticalement

- A $(4 \times 9) + 2 ; (90 \times 10) + (11 \times 9)$
- B $(7 \times 90) + 4 ; 0 : 9$
- C $0 \times (4 + 5) ; (60 \times 90) + (2 \times 9)$
- D $(8 \times 90) - 20 ; 9 : 9$
- E $(6 \times 90) - (4 \times 5) ; 54 : 9$
- F $5 \times (5 + 4) ; (9 \times 90) + 26$

N° 7

Table 12

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 $2 \times 12 ; 11 \times 12$
- 2 $40 \times 12 ; 5 \times 12$
- 3 $(2 \times 6) - (3 \times 4) ; (8 \times 12) - \frac{1}{2} \text{ de } 12$
- 4 $9 \times 12 ; (7 \times 7) - (4 \times 12)$
- 5 $\frac{1}{12} \text{ de } 144 ; 7 \times 12$
- 6 $\frac{1}{3} \text{ de } (6 \times 12) ; (12 \times 12) + 100$

Verticalement

- A $20 \times 12 ; \frac{1}{10} \text{ de } 120$
- B $4 \times 12 ; 100 + (2 \times 12)$
- C $0 \times 12 ; (4 \times 0) + (0 \times 3)$
- D $(1 \times 12) - (1 \times 11) ; (9 \times 12) - 10 ; \frac{1}{12} \text{ de } 24$
- E $30 \times 12 ; 7 \times 12$
- F $(2 \times 12) - (2 \times 2) ; 12 \times (8 + 4)$

N° 7.1

Table 12

	A	B	C	D	E	F	G
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							

Horizontalement

- 1 $12^2 ; 12^2 - (12 \times 2) + 4$
- 2 $9 \times 12 ; 12 \times 11$
- 3 $8 \times 12 ; 6 \times 12$
- 4 $\frac{1}{4} \text{ de } 12 ; \frac{1}{2} \text{ de } 12 ; \frac{1}{12} \text{ de } 96$
- 5 $3 \times (8 + 4) ; 5 \times (15 - 3)$
- 6 $13 \times 12 ; (12 \times 20) + 6$
- 7 $12 \times 40 ; 70 \times 12$

Verticalement

- A $\frac{1}{12} \text{ de } 132 ; (\frac{1}{4} \text{ de } 12) - 1 ; (2 \times 12) - 10$
- B $(12 \times 9) + (8 \times 30) + (5 \times 12) + 1 ; (12 \times 30) - 2$
- C $(12 \times 40) + (\frac{1}{2} \text{ de } 12) ; 11 \times 60$
- D $9 - (\frac{1}{3} \text{ de } 9)$
- E $(9 \times 12) + (108 : 12) ; (12 \times 50) + (2 \times 12) + (\frac{1}{3} \text{ de } 12)$
- F $(2 \times 120) - (96 : 12) ; 11 \times 4$
- G $(4 \times 12) - 6 ; 96 : 12 ; (10 \times 12) : 2$

N° 8

Table 11

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Horizontalement

- 1 $5 \times 11; (60 \times 11) + 6$
- 2 $(90 \times 10) + (9 \times 11); 2 \times 11$
- 3 $0 \times 11; 88 : 11; (3 \times 11) \times 0$
- 4 $44 : 11; (10 \times 10) + (22 : 2)$
- 5 $(40 \times 11) + 11; (2 \times 11) - 5$
- 6 $(11 \times 5) - 10; (11 \times 70) + (2 \times 11)$

Verticalement

- A $(5 \times 11) + 4; (40 \times 11) + 4$
- B $(50 \times 11) + 40; 5 \times 11$
- C $99 : 11; 121 : 11$
- D $66 : 11; (7 \times 11) + 4; (88 : 11) - 1$
- E $(6 \times 11) - 4; (10 \times 11) + (11 - 2)$
- F $(50 \times 11) + 70; (7 \times 11) - 5$

N° 8.1

Table 11

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

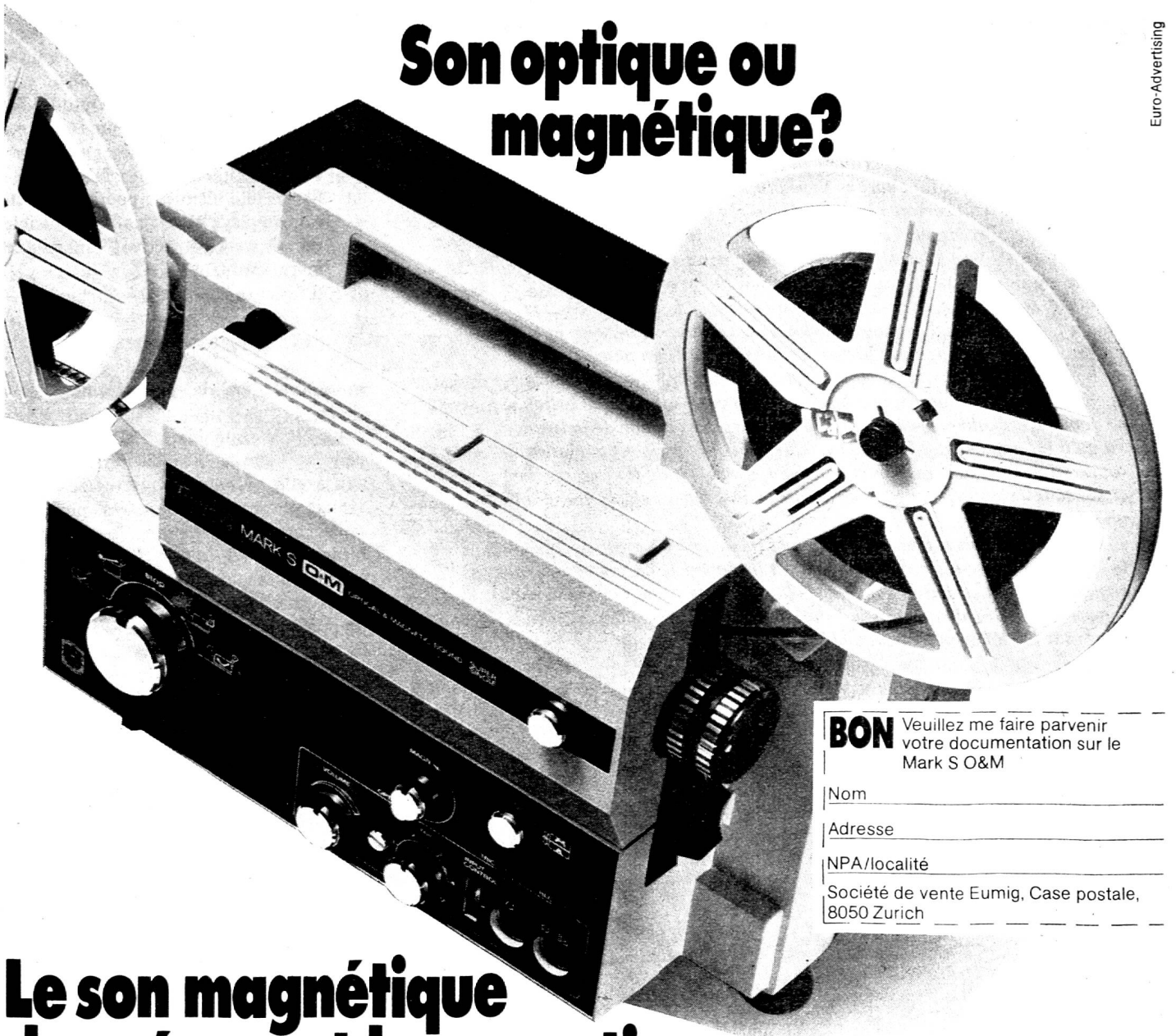
Horizontalement

- 1 $22 : 11; 10 \times 11$
- 2 $(110 \times 20) + (4 \times 11) - 2; 99 : 99$
- 3 $0 \times 11; (7 \times 1000) + (20 \times 11) - 50$
- 4 $(9 \times 11) - 9; 11 \times 7$
- 5 $(5 \times 11) + 4; 66 : 11; 0 : 11$
- 6 $(1100 \times 30) + (6 \times 11)$

Verticalement

- A $2 \times 110; (11 \times 5) - 2$
- B $(6 \times 11) - 64; (90 \times 11) + 3$
- C $(11 \times 100) + (30 \times 11) + 40; 0 \times 11$
- D $11^2; 6 \times 11$
- E $(4 \times 11) \times 0; 7 \times 11; 66 : 11$
- F $(9 \times 110) + (7 \times 11) + 3$

Son optique ou magnétique?



BON Veuillez me faire parvenir votre documentation sur le Mark S O&M

Nom _____

Adresse _____

NPA/localité _____

Société de vente Eumig, Case postale, 8050 Zurich _____

Le son magnétique du présent et le son optique du futur enfin réunis dans un projecteur Super 8: Eumig Mark S O&M

Son optique pour les films d'enseignement

Dans les laboratoires spécialisés, on copie le son optique en même temps que l'image. C'est le procédé adopté surtout pour les tirages en grande série, pour les films d'enseignement et de divertissement. Actuellement, il y a déjà un grand choix de films à son optique.

Courbe de réponse:
80-5000 Hz à 24 im./sec.

Son magnétique pour vos propres films

Le principe du son magnétique en cinéma est le même que celui qui régit votre magnétophone. C'est pourquoi le Mark S O&M vous permet de sonoriser vos films avec facilité:

- 1^{re} phase - vous enregistrez la musique ou les bruitages
- 2^e phase - vous dites votre commentaire en surimpression (la musique ou les bruits s'estompent dès que vous parlez).

Courbe de réponse:
80-8000 Hz à 18 im./sec.,
75-10000 Hz à 24 im./sec.

Caractéristiques techniques.

Format Super 8, 18-24 im./sec., lampe halogène 12 V/100 W à miroir froid, amplificateur de 6 W, haut-parleur incorporé de 10 W, prise pour haut-parleur et pour amplificateur extérieurs, simplicité d'emploi assurée par chargement automatique et commutateur central.

Eumig Mark S O&M - le projecteur idéal pour l'enseignement: robuste, lumineux, avec une option sur l'avenir!



Ed 1

filmer «facile», filmez

eumig [®]

Lecture du mois

E pur, si muove !

Galilée

- 1 Agathe, c'est sa Citroën carolingienne. Il y tient comme à la
- 2 prunelle de ses yeux. Elle part en copeaux, en lambeaux, en fétus, en
- 3 poussière. Il y a du carton à la place des vitres et une photo de fille
- 4 à la place du rétroviseur. Le capot tient avec du fil de fer et il bouche
- 5 les trous de ses pneus harassés avec du chouingue-gomme mâchouillé, mais
- 6 Agathe tient toujours la route. Elle perd son huile, ses boulons, sa
- 7 tubulure, ses ressorts, sa courroie de ventilateur, ses vis platinées, ses
- 8 bougies, mais elle roule encore ! Elle n'a plus d'essuie-glaces, ce qui
- 9 est sans importance puisque le pare-brise est absent, ses phares pendent
- 10 au bout de leurs fils comme deux poires blettes épargnées par l'automne
- 11 et elle est cabossée comme une boîte à conserve ayant servi de ballon
- 12 de foot à des écoliers, mais elle roule toujours. Elle donne de la bande,
- 13 vu qu'il lui manque des lames de ressort, les roues écrivent des huit en
- 14 tournant, les coussins ressemblent à des fourchettes de fumier, ses pare-
- 15 chocs sont devenus fers de lance, mais elle absorbe les kilomètres comme
- 16 une grande !
- 17 Le cercle du volant tient à l'aide d'une clé de boîte à sardines,
- 18 le levier de vitesse a été remplacé par un tisonnier de cuivre et la
- 19 semelle de bois d'une galoche supplée la pédale de frein, mais le vaillant
- 20 Béru continue de manier son automobile avec brio, et de la conduire à vive
- 21 allure sur les chemins tortueux de la gloire et de l'honneur.

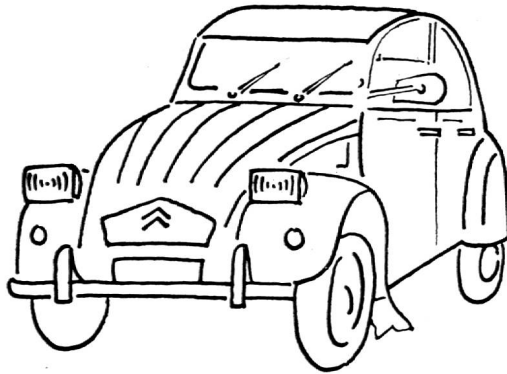
SAN-ANTONIO

Salut, mon pope ! Ed. Fleuve noir.

Recherche préalable

Pour mieux connaître Agathe...

Souligne dans le texte le nom de **toutes les pièces** de voiture énumérées. Numérote-les. Reporte chaque numéro sur les croquis ci-dessous. Relève le nom des pièces qui ne figurent pas sur les dessins et consulte ton dictionnaire, si besoin est.



Complète le diagramme du tableau noir.

Place dans l'ensemble M les pièces qu'Agathe a perdues, en D celles qui se disloquent.

Note encore (où ?) tous les produits de remplacement ou destinés à consolider employés par Béru.

Questionnaire

1. Ce récit t'a amusé. Pour quelles raisons ?
2. En résumé, que nous décrit l'auteur ?

3. Cherche dans le texte l'expression qui pourrait lui servir de titre.
4. Relève dans le texte les quatre propositions qui nous indiquent la qualité essentielle d'Agathe, avec l'insistance d'un refrain.
5. Une expression du texte nous renseigne sur les liens qui unissent Béru et Agathe. Laquelle ?
6. Peut-on expliquer, comprendre ce sentiment ? Essaie.
7. Enumère toutes les qualités que tu exigeras de ta future voiture.
8. Souligne maintenant dans ta liste les qualités que tu retrouves chez Agathe.

9. Un texte comme celui de San-Antonio fait-il une bonne publicité ou cause-t-il plutôt du tort à la Société des automobiles Citroën ? Pourquoi ?
10. Ce récit est-il : un conte - un portrait - un drame - une narration - une description - une fable ?
11. Est-ce une histoire : poétique - historique - vécue - imaginaire - plausible - fantaisiste - instructive - fantastique - invraisemblable ?
(Plusieurs réponses.)

LIS maintenant le texte suivant :

Pour ceux qui la connaissent...

La 2 CV reste égale à elle-même et ils peuvent vous le dire bien haut. Si cette année elle a changé physiquement (nouveaux phares rectangulaires plus puissants, nouvelle fixation de capote, tableau de bord mieux fini, sièges plus confortables, nouveaux coloris, pare-chocs plus résistants, nouveaux panneaux de porte...), moralement, elle est toujours la même. Prête à tout, la 2 CV est toujours la 2 CV. Les connaisseurs ne s'y trompent pas. Ils savent que l'on peut la charger au maximum, qu'en enlevant la banquette arrière on obtient un volume utile considérable qui permet de ne jamais rien laisser derrière soi, que l'on peut aussi enlever les sièges avant quand on a besoin de banquettes pour pique-niquer dans la nature et que l'on peut même tout enlever quand on a envie de la nettoyer. Ils savent que la 2 CV ne craint pas l'eau et que même si on la lave au jet, elle ne s'enrhume jamais. Ils savent qu'avec son moteur muni d'un radiateur d'huile on peut rouler « pied au plancher » et que sa vitesse de pointe est en fait sa vitesse de croisière. Ils savent que dans les virages la 2 CV s'accroche de toutes ses forces (c'est une traction avant) et que ses freins surdimensionnés sont puissants comme ceux d'un camion. Enfin ils savent qu'avec sa suspension à interaction longitudinale et ses roues indépendantes la 2 CV passe partout, même là où les autres n'osent pas s'aventurer.

Tous ceux qui connaissent la 2 CV savent qu'elle est irremplaçable, qu'elle a une santé de fer et qu'elle vit toujours très longtemps.

Prospectus publicitaire Citroën.

Cherche et note ci-après l'expression-titre :

Que penses-tu maintenant de ta réponse à la question 9 ?

Vocabulaire

1. Les mots ci-dessous représentent des choses ou des animaux qui ont tous **deux points communs**. Lesquels ?

tacot - canasson - guimbarde - rafiote - coucou - haridelle - clou - bagnole - teuf-teuf.

2. Ils vont toujours ensemble !

Constitue des couples de mots en choisissant dans les listes A et B :

- A. Le volant - le ventilateur - le tableau de bord - la roue - le cendrier - le pneu - le pare-brise - la boîte à gants - le châssis - le moteur - le réservoir - le coffre - le porte-bagages - l'écroute.
B. Le compteur kilométrique - l'essence - le mégot - l'essuie-glace - l'avertisseur - le cric - la carrosserie - le garde-boue - les skis - la courroie - la chambre à air - la carte routière - le cylindre - le boulon.

Pour le maître

REMARQUES PRÉALABLES

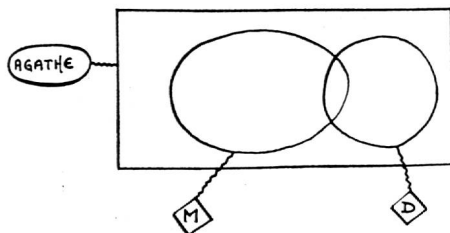
1. Il semble bien, à lire attentivement le texte de ce mois, que la Citroën de Béro soit en réalité une traction 11 CV légère, célèbre en son temps dans la police française. On nous pardonnera d'en avoir fait délibérément une 2 CV, mieux connue des enfants, qui rallie toutes leurs sympathies : une voiture à leur échelle ! D'autre part, nombre de 2 CV illustrent concrètement (à quelques détails près, c'est vrai) la description de San-Antonio.

2. Intéressant et amusant en soi, ce texte l'est encore davantage si on le compare aux textes publicitaires de Citroën. Il illustre parfaitement — par l'absurde — les qualités que met en évidence le constructeur :

« prête à tout... passe partout... un moral et une santé de fer... elle vit toujours très longtemps ». Cela dans un style familier, bon enfant.

Pour familiariser de plus grands élèves avec la notion de niveaux de langue, il vaudrait la peine, dans un 3^e temps, d'analyser un texte publicitaire concernant la DS. Le changement de style et de ton est symptomatique. On s'adresse ici au PDG qui sommeille en chaque lecteur.

3. **Diagramme** à mettre préalablement au tableau noir :



OBJECTIFS

Au terme de l'étude de texte, les élèves seront capables de :

- DÉCOUVRIR et EXPLIQUER l'expression-titre : une Citroën carolin-gienne ;
- CITER les mots et expressions qui renforcent cette idée ;
- EXPRIMER le caractère essentiel d'Agathe : vétuste, mais vaillante ;
- EXPRIMER et ANALYSER le sentiment dominant de Béro à l'égard d'Agathe : un attachement inconditionnel.

COMPOSITION

- Portrait de Béro (vu au travers d'Agathe).
- Bouts rimés** : exprimer en « vers » de 6 pieds
 - les défauts de la voiture ;
 - quelques opinions définitives ;
 - les manifestations d'indépendance de la voiture.

A titre d'exemples, voici quelques « vers » d'élèves de 9 ans :

- J'ai l'capot qui prend l'eau,
la capote en compote,
le pare-chocs qui s'disloque,
les grands phares qu'ont l'cafard,
les banquettes qui s'émiettent,
l'éclairage en rodage,
les ressorts qui sont morts,
le plancher en danger,
l'échappement qui fait « pan ! »
...
- L'réservoir ? une passoire !
L'essuie-glace ? deux limaces !
Le compteur ? quel menteur !
Le miroir ? un rasoir !
Les pistons ? des démons !
L'échappement ? un coup d'vent !
...
- L'entêtement du volant,
les coups de poing du levier de frein,
la fureur du moteur,
...

Note : les élèves à qui nous avons proposé cet exercice ont ensuite inventé une mélodie adaptée aux paroles, ont découpé ces dernières en couplets qu'ils ont assortis d'un refrain.

Le matériel Orff peut être un soutien mélodique intéressant, comme les instruments de percussion du reste.

CRÉATIVITÉ

- Dessiner Agathe.
- En s'inspirant de « Pacific 231 » de Honegger, composer collectivement une symphonie : « 2 CV 1960 ».

Choisir les éléments propres à traduire la « musique » d'Agathe : tôle, ferraille, avertisseur, verre, caoutchouc, ressorts, etc.

Etablir le plan de l'œuvre :

Démarrage et lente sortie du garage : introduction.

Agathe passera-t-elle la journée ? Allegro incisif, hoquetant, dramatique.

Sur l'autoroute : andante détendu — ça roule !

Sur la chaussée défoncée : menuet dansant.

Finale glorieux, con brio (L. 20), conclusif également puisque Agathe y finira sa carrière dans l'honneur et dans une dernière explosion, achevant du même coup les auditeurs restés à l'écoute.

Veiller que chaque mouvement conserve son caractère.

Les élèves improvisent ; le maître enregistre.

Audition et autocritique.

HUMOUR ET MÉTHODOLOGIE

Expérience faite, ce texte nous paraît répondre tout particulièrement à deux buts de l'enseignement de la langue :

- encourager à la communication ;
- favoriser le besoin de s'exprimer et la spontanéité de l'enfant.

On veillera donc à ne pas rendre ennuyeuse l'analyse du texte de San-Antonio par une étude exhaustive. Glissez, morcelets !

L'extrait suivant, glané en cours de leçon (élèves de 3^e année) donnera le ton de ce qu'a été, par exemple, notre entretien :

Un élève : « Avec ses pare-chocs en fer de lance, Agathe peut pousser quelqu'un. »

Un autre élève : « Même plusieurs personnes, si c'est sur le passage pour piétons... »

Un autre, encore : « Même les agents de police ! » (Rires)

Le maître : « Son pare-chocs se transforme alors en broche ! »

Un Espagnol qui s'assimile : « C'est juste. Et comme les agents c'est des « poulets », ça fait des poulets à la broche ! » (sic)

Un bon Suisse : « Et si Agathe embroche un agent en « grillant » un feu rouge, ça fait un poulet rôti ! » (re-sic)

San-Antonio peut mourir tranquille, la relève paraît assurée.

Le texte, la recherche préalable, le questionnaire, le texte publicitaire et un exercice de vocabulaire font l'objet d'un tirage recto verso (18 c. l'exemplaire) à disposition chez J.-P. DUPERREX, 17, av. de Jurigoz, 1006 Lausanne.

On peut encore s'abonner pour recevoir jusqu'à fin juin un nombre déterminé d'exemplaires au début de chaque mois (13 c. la feuille).

CITO = DUPLO

Un tout nouveau duplicateur électrique CITO ! — Simplicité surprenante à l'emploi ! — Remarquablement bon marché à l'entretien. — Reçoit le cliché hectographique dans tous les sens (format A4 !) — **Prix nettement plus bas que la moyenne.**

De même pour le tout nouveau CITO DUPLO à encre et stencils !

Et encore : le petit appareil à photocopier tout, à —.20 la copie !...

Pierre EMERY, 1066 Epalinges

Vente - livraisons - entretien

Tél. (021) 32 64 02.

Alder & Eisenhut AG

Fabrique d'engins de gymnastique, de sport et de jeux

8700 KÜSNACHT-ZH

Tél. (01) 90 09 05

Fabrique Ebnat-Kappel/SG

Fourniture directe aux autorités, sociétés et particuliers



A 70 km de la Suisse

GROTTE DES PLANCHES près d'Arbois (39600) France.

- une rivière souterraine en activité (tous les phénomènes d'érosion)
- un musée du monde souterrain (ouverture prévue en mai 1975) : minéraux, matériel spéléo, photos, etc.
- un site : la plus haute reculée du Jura français.

Pique-nique — Bar — Restaurant.

Tarif scolaire : 2 FF pour les moins de 10 ans ; 2,50 FF pour les plus de 10 ans.

Dépliant et renseignements sur demande.



L'Arlequin — Lausanne

MATÉRIEL DIDACTIQUE

Instruments ORFF

Jeux éducatifs

Matériel scolaire

Bd de Grancy 38
Tél. (021) 26 94 97

Notre magasin
est ouvert le
vendredi - samedi midi

Pelikano

le stylo d'écolier qui a largement fait ses preuves avec 2 perfectionnements importants*

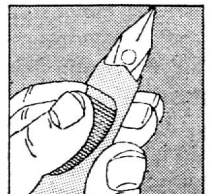
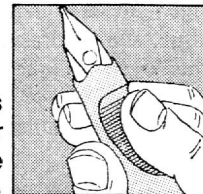


*La forme nouvelle
de sa partie avant, dite encoche
«belle écriture».*

Dans cette encoche, l'index tient bien en place. Il ne peut plus glisser sur la plume. Finis donc les doigts barbouillés d'encre. Les écoliers tiennent ce stylo en souplesse et avec assurance, sans crispation.

** Le nouveau
Pelikano existe
désormais en version
spéciale pour gauchers.*

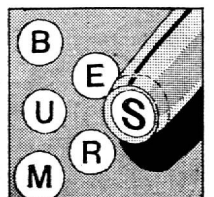
Les modèles spéciaux pour gauchers ont une encoche «belle écriture»



déportée sur la gauche et la plume spéciale «L».

Plus de 10% des enfants en Suisse sont gauchers pour lesquels les nouveaux modèles spéciaux du Pelikano représentent une aide précieuse.

Encore un petit détail du nouveau Pelikano : Plus de confusions en classe grâce aux vignettes-initiales dans l'extrémité du corps.



Pratique de l'enseignement

NOIR + BLANC (étude de l'expression graphique)

Ce dossier réalisé lors de cours de moniteurs pour la formation continue du corps enseignant offre deux particularités :

d'une part, celle de présenter la réflexion d'enseignants (donc d'usagers) sur une matière dont ils ont dû repenser et les objectifs et le contenu ;

d'autre part, d'embrasser toute la scolarité obligatoire en indiquant clairement une progression adaptée aux développements psychique, affectif et intellectuel des élèves, donner une vue d'ensemble de la question en prenant référence aux notions antérieures et ultérieures.

La première partie, réalisée avec la participation de Gottfried Tritten est consacrée aux techniques d'impression, qui vont des empreintes de doigts ou d'objets jusqu'à des linogravures complexes en passant par toutes sortes de procédés tels que cachet, cliché-papier, cliché-ficelle ou encore la combinaison de plusieurs procédés.

Les nombreux exemples sont enrichis de réflexions sur la psychologie du noir et du blanc et de références à des ouvrages spécialisés.

Conçue dans le même esprit, la seconde partie traite de l'expression par les va-

leurs grises : son élaboration a été inspirée par Bernard Wyss et les techniques présentent plus de diversité encore, frottage, dessin (crayon, fusain, plume), mosaïque, montages (masques, reliefs de papier), « machines à ombres », pochoir, photo...

Il s'agit là d'un instrument de travail indispensable à qui désire enrichir son enseignement et le fonder sur la recherche et la découverte, dans l'esprit de l'école romande.

Format A4 - 100 pages avec illustrations dans le texte, marges destinées à transcrire des annotations personnelles, et 35 hors-texte.

Chez... Editions DELTA S.A., 2, rue du Château, CH - 1800 Vevey. Prix de vente : Fr.s. 45.— p/exemplaire.

Page des maîtresses enfantines

Séminaire d'été du GRETI :

« Vers de nouvelles responsabilités éducatives à l'école enfantine » (7-8-9 juillet 1975)

Comme ailleurs en Europe, le secteur de l'éducation préscolaire connaît actuellement un grand essor dans notre pays. Les autorités multiplient les jardins d'enfants et les classes maternelles. Les parents y envoient leurs enfants à des âges de plus en plus jeunes.

Parallèlement les attentes à l'égard de la scolarisation préobligatoire sont de plus en plus nombreuses : avec la prise de conscience de l'importance de la petite enfance pour tout le développement ultérieur de l'individu les exigences se font plus précises pour une éducation qui favorise l'épanouissement des aptitudes, de l'expression et des activités créatrices de l'enfant ; d'autre part la psychologie a mis en évidence que l'enfant de 3 à 6 ans élabore et acquiert les concepts et modes d'expressions qui seront les fondements plus ou moins solides sur lesquels reposent tous ses apprentissages scolaires futurs.

Comment favoriser ces acquisitions (« pré-repris ») sans pour autant aboutir à une scolarisation du jardin d'enfants ? Comment concilier cet objectif pédagogique avec le grand besoin que les enfants de cet âge ont de jouer ? Quels sont les moyens à disposition ?

C'est pour contribuer à cette réflexion et encourager la diffusion de l'élaboration de moyens pédagogiques appropriés que le GRETI se propose d'organiser un séminaire destiné aux enseignants des

classes enfantines sous le titre : « Vers de nouvelles responsabilités éducatives à l'école enfantine ». Celui-ci aura lieu du 7 au 9 juillet 1975 dans le cadre des séminaires d'été du GRETI à Glion (Vaud).

Le programme du séminaire comprendra :

- la présentation de méthodes et de réalisations d'écoles enfantines suisses et étrangères ;
- une mise en commun des ressources

Renseignements : GRETI, chemin des Allinges 2, 1006 Lausanne.

pédagogiques des participants (jeux, matériel, fichiers...) et de leurs expériences au niveau de l'organisation de leur classe (activités individuelles ou de groupes, horaire, etc.) ;

- l'étude d'activités destinées à des enfants de 3 à 6 ans ayant une valeur : éducative, suscitant l'évolution du comportement de l'enfant (autonomie, vie socioaffective, expression, motricité, élaboration de concept) ou une valeur pédagogique (apprentissages spécifiques) ;
- une analyse des fonctions de l'éducation enfantine : quel est son rôle auprès des enfants, à côté de la famille ? en quoi est-elle « préscolaire » ? comment pose-t-elle les fondements (pré-requis) de toute la scolarité ultérieure de l'enfant ?

Anne-Nelly PERRET.

Formation continue

Séminaire :

RELAXATION

par Samuel CHETRIT, psychologue.

Information sur les principales méthodes de relaxation et initiation à une technique de détente globale à point de départ physiologique. Approche d'une méthode de relaxation d'ordre prophylactique contre l'effet des stress qui assaillent quotidiennement l'individu. Contrôle du relâchement musculaire, diminution de la tension nerveuse, meilleure connaissance de soi en vue d'une utilisation optimale de nos capacités physiques et intellectuelles. En intermède avec les exercices pratiques, animation de groupe sur le thème général de la relaxation.

A LAUSANNE, 31 mai / 1^{er} juin 1975.

Séminaire :

DE FREUD A L'ANTIPSYCHIATRIE

par Christophe BARONI, avec la collaboration du docteur COMBA.

Névroses et psychoses - L'antipsychiatrie - La psychanalyse appliquée aux enfants (en particulier Mélanie Klein, Maud Mannoni) - La médecine psychosomatique - La formation du psychanalyste.

A GENÈVE, 25-26 octobre 1975.

HORAIRE DE CHAQUE SÉMINAIRE :

Samedi : 13 h. 30 à 18 h. 30.

Possibilité de prendre un repas en commun. Puis entretiens individuels avec l'animateur (gratuits).

Dimanche : 09 h. 30 à 12 heures.

Repas en commun pour ceux qui le désirent.

13 h. 30 à 18 h. 30.

(Le lieu exact est précisé lors de l'envoi des documents.)

Pour chaque séminaire, **les participants reçoivent plusieurs semaines à l'avance des résumés, textes et documents, souvent aussi des livres, inclus dans le prix.** Les exposés « ex cathedra » peuvent ainsi être réduits à un strict minimum au profit des discussions.

Prix d'un séminaire (documents et év. entretien compris) : Fr. 90.— (étudiant : Fr. 70.—). Couple : Fr. 160.—.

INSCRIPTIONS : Par écrit, à l'adresse de **Christophe BARONI, 5, rue Maupertuis, 1260 NYON** (éventuellement par téléphone : (022) 61 24 82).

Préciser le **séminaire choisi, le lieu, la date.**

Nombre de participants **limité** (inscr. agréées selon ordre d'arrivée).

A LA RENCONTRE DE SOI, A LA RENCONTRE DES AUTRES...

Grand week-end de 3 jours : **17-18-19 mai 1975** (Pentecôte).

avec **Christophe BARONI** et **Samuel CHETRIT.**

L'occasion d'un **renouvellement intérieur** et d'une **approche plus authentique des autres**, dans un cadre favorisant la détente, en contact avec la nature.

Réflexion sur des textes de **penseurs et poètes orientaux et occidentaux - activités créatrices, atelier d'expression libre - musique - séances de relaxation et d'expression corporelle - promenades** individuelles ou par groupes - **entretiens personnels** avec les animateurs.

Ce grand week-end se déroulera au **Centre du Louverain**, situé dans le Val-de-Ruz, au-dessus de Neuchâtel, **dans le calme et l'air pur.**

HORAIRE : du samedi 17 mai (14 h. 30) au lundi 19 mai (18 h.).

PRIX : logement, pension complète, matériel et documents de travail, frais d'organisation : **Fr. 250.—** (couples **Fr. 450.—** ; étud. **Fr. 190.—**) **tout compris.**

Chambres à 2 lits (suppl. pour chambre individuelle : Fr. 15.—).

Séminaire :

LE SYMBOLISME DES CONTES DE FÉES par Christophe BARONI.

Depuis des siècles, les enfants vibrent d'émotion — joie ou frayeur — au récit des contes de fées. D'où vient le **pouvoir de fascination** de tels contes ? Font-ils **naître l'angoisse** ou sont-ils **l'expression**

d'angoisses (et désirs) déjà présents chez l'enfant ? **Quelle est la signification inconsciente des personnages classiques :** la fée, la sorcière, l'ogre, la reine et le roi, la princesse et le prince, etc. ? **L'approche psychanalytique** s'appuiera sur des **interviews d'enfants de 4 à 12 ans.**

Week-end spécialement recommandé aux **parents, éducateurs, enseignants.**

A GENÈVE, 27-28 septembre 1975.

A BIENNE, 1^{er}-2 novembre 1975.

Séminaire :

L'ÉVOLUTION DE L'INTELLIGENCE : son éveil et son achèvement par Viviane GUERDAN, psychologue.

Ce qu'est l'intelligence, comment on peut la cerner.

Ses **mécanismes formateurs** : parts respectives de l'hérédité, de l'expérience, des interactions et transmissions sociales. Ses

étapes successives : de 0 à 5-6 ans, de 5-6 à 11-12 ans, de 11-12 ans à l'âge adulte. **Ses principales manifestations** : formation de « l'objet permanent » ; apparition de la « fonction symbolique » et de ses corollaires : langage, jeu, dessin, mémoire ; compréhension du réel, de l'univers (raison des « pourquoi ? », élaboration des lois causales) ; construction de la pensée logique (accession aux notions de classifications, de nombre, d'espace, de temps, aux « schèmes formels ») ; sociabilisation (la collaboration avec les pairs, le jugement moral). **Ses implications pédagogiques.**

Essentiel est l'apport de **PIAGET** à la compréhension de l'enfant et de l'adolescent. Encore faut-il rendre accessible cet apport. Tel sera le but de ce week-end, particulièrement utile aux **parents, éducateurs et enseignants.**

A GENÈVE, 10-11 mai 1975.

A BIENNE, 20-21 septembre 1975.

A LAUSANNE, 4-5 octobre 1975

A travers les media

VERBOIS IN THE BABA, ou la grande connerie du XX^e siècle

Nous n'apprécions ni la violence, ni le vocabulaire grossier. Il nous arrive cependant de regretter notre (relative, voir titre de l'article !) incapacité (acquise) à les employer. Surtout après avoir lu le dernier article de Michel Bosquet sur le nucléaire (« Français, si vous saviez », « Nouvel Observateur » du 3 au 9 février 1975).

Si Michel Bosquet ne se trompe ni ne nous trompe, nous, civilisations occidentales — et mortelles — allons commettre la grande connerie du XX^e siècle.

Peu nous chaut de savoir si cette monumentale erreur sera due à notre souci forcené du confort, aux ambitions hégémoniques des grandes firmes et des Etats centralisateurs, ou à la volonté de préserver l'indépendance nationale ici ou là. Les raisons peuvent changer, la connerie reste.

Si l'on en croit Michel Bosquet — il sera contredit, car il dérange une fois de plus, mais nous doutons que les contre-arguments soient irréfutables — si donc Michel Bosquet a raison, même un peu, dans la question des centrales nucléaires, et ceci est grave, **ON NOUS MENT, ON NOUS CACHE DES CHOSES GÊNANTES** (pour qui ?), bref, on nous **MÈNE EN BATEAU.**

En d'autres termes, et parmi d'autres faits cités par Bosquet :

- les risques d'accidents sont sous-estimés, mal calculés, et certains accidents ne peuvent être prévus...
- on prépare à nos descendants une pollution thermique carabinée, due notamment à l'échauffement des cours d'eau...
- la pollution radioactive pèsera lourdement sur notre descendance...
- le problème des déchets risque d'être insoluble pour ces mêmes descendants, les fameuses mines de sel « cimetières à plutonium » ne présentent nullement les garanties requises...

... Sans parler des mausolées nucléaires, sortes de « bétrons » (néologisme, de béton et étron) gigantesques, légués par nous à l'admiration des générations futures (merci papa, merci maman).

Michel Bosquet, il est vrai, s'adresse aux Français, qui semblent s'être décidés pour le pari nucléaire. Mais nous, en Romandie par exemple, n'avons-nous pas eu Lucens (mais qu'est donc Lucens devenu ?), et n'aurons-nous pas bientôt, si nous n'y prenons garde, Verbois in the baba, en vertu d'un ducret (pardon, lapsus, d'un décret) quelconque ?

Subtilement, on nous laisse prévoir que le courant pourrait manquer, et alors adieu couteau électrique, brosse à dents giratoire, peigne soufflant et autres bienfaits technologiques ! Cette démarche a un nom ; cela s'appelle de l'intox S.I. cation.

Des collègues genevois, il y a quelque

temps, ont écrit dans ce journal quelques pages intelligentes et mesurées sur le Verbois nucléaire. Qui les a lus? Qui les a entendus?

Il serait grand temps de réagir, avant d'être nous-mêmes empoisonnés — et nos enfants après nous — par les réacteurs. Et grand temps d'agir. En rédigeant et en signant par exemple — en attendant d'être obligés à des démarches plus efficaces — un manifeste dont les premières résolutions auraient à peu près cette tonalité:

1. Je déclare accepter d'avance **toute restriction** d'énergie domestique.

2. Je m'efforcerais d'orienter la curiosité inventive des générations futures vers les sources d'énergie solaire, géothermique, éolienne, etc., ceci dans le cadre de l'étude de l'environnement, et très vite, avant qu'il n'y ait plus d'environnement à étudier.

3. Je prends position **CONTRE** le choix nucléaire, c'est-à-dire **POUR** les générations à venir, dont je me sens responsable (si des enseignants ne se sentent pas concernés, alors zut!).

4. Je revendique le droit des communau-

tés locales à préserver leur environnement, même **CONTRE** le pouvoir central...

Si une telle résistance s'organise et fait tache d'huile, le refus sera bien vite universel.

Voici ce qu'on écrit, d'une plume en colère, après avoir lu Michel Bosquet, dans le numéro 534 du « Nouvel Observateur ». Lisez-le vous aussi. S'il ne parvient pas à vous inquiéter, alors... après nous le déluge.

G. R.

Divers

Association des voyages d'études du corps enseignant romand

Cet été l'AVECER organise deux voyages, l'un en Turquie, l'autre en Grèce. Le voyage en Turquie (Fr. 2590.—) durera 27 jours, du lundi 7 juillet au samedi 2 août.

Itinéraire

En avion : Genève - Istanbul.

En car : Istanbul - Bursa - Pergame - Izmir - Ephèse - Kusadasi - Milet - Priène - Didymes - Aphrodisias - Pamukkale - Egirdir - Konya - Aksaray - Urgüp - Kayseri - Ankara.

En avion : Ankara - Istanbul - Genève.

Nous verrons :

Les principaux sites grecs d'Asie-Mineure - Les terrasses de concrétion calcaire - les piscines d'eau thermale et les falaises blanches de Pamukkale - les églises rupestres - les habitations troglodytes - les villes souterraines de Cappadoce « peut-être le pays le plus étrange et le plus insolite de la terre » - des musées - des mosquées - des bazars...

Possibilité de se baigner.

Dans les endroits les plus intéressants, après les visites organisées, vous aurez le temps (journée libre) de découvrir le pays à votre gré. La plupart des hôtels que nous avons prévus sont climatisés (1^{re} classe).

Le voyage en Grèce (dès Fr. 1675.—) durera 22 jours, du mercredi 9 juillet au mercredi 30 juillet, avec 11 jours de croisière et 11 jours de séjour dans un hôtel de 1^{re} classe à l'île de Chios.

Itinéraire

Lausanne - Venise et retour en train, places réservées.

Croisière et séjour

Venise - Corfou - Canal de Corinthe - Le Pirée (Athènes) - Rhodes - Chios. Séjour de 11 jours à Chios. Chios - Istanbul - Mykonos - Delos - Itea (Delphes) - Dubrovnik - Venise.

Le départ est assuré, il reste encore quelques places. A ceux qui désirent participer à ce magnifique voyage nous ne pouvons que recommander de se hâter de s'inscrire.

Nous avons pu obtenir une réduction

Radio scolaire

Quinzaine du 5 au 16 mai

POUR LES PETITS

Ne jouons pas sur la route (II)

Notre civilisation, on le sait, prend un caractère de plus en plus urbain. Entendons par-là un certain mode de vie comportant un grand nombre de facilités apportées par le progrès technique. Ce qui fait que même les campagnes les plus reculées (si tant est qu'on puisse les qualifier ainsi dans un pays qui offre les dimensions restreintes du nôtre!) n'échappent pas aux conséquences de cette civilisation. Reste-t-il, par exemple, beaucoup de lieux habités qui n'aient pas à subir les effets de la motorisation?

Ces nouvelles conditions d'existence exigent un effort d'adaptation, l'acquisition de nouvelles habitudes. L'une d'elles: la prudence avec laquelle il convient de s'engager sur les routes. Il faut presque, et dès l'âge le plus tendre, que cela devienne une espèce de réflexe.

A la belle saison, il est tentant, pour les enfants de tout âge, de jouer sur la route, parce qu'elle présente un terrain bien aménagé. Mais que de risques comporte une telle tentation! C'est pour mettre en garde contre eux les élèves de nos petites classes (6 à 9 ans) que la brigade scolaire de la Gendarmerie vaudoise a élaboré une émission dans laquelle sont

supplémentaire et ainsi tous les prix publiés dans notre programme « Croisière et séjour en Grèce » sont à réduire de Fr. 100.—.

Renseignements et inscriptions pour tous nos voyages et manifestations: Service des voyages AVECER - Charmilles 9 - 1008 Prilly - Tél. (021) 34 86 07 - Claude Borel.

Nous rappelons à tous nos membres, amis et connaissances, notre « croisière » sur les lacs de Neuchâtel, Morat et Bièvre le samedi après-midi 7 juin pour fêter le 10^e anniversaire de notre association.

passés en revue « les jeux de la belle saison » au sujet desquels il vaut mieux se dire: « Ne jouons pas sur la route! »

Diffusion : lundi 5 mai, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande 2 (MF).

Le ciel et l'espace (I)

La contemplation du ciel serait-elle un apanage des civilisations anciennes? Il est certain que, pendant longtemps, la « voûte étoilée », pour reprendre une expression qui fait image, a offert un vaste champ d'action à deux facultés au moins de l'esprit humain: le goût de l'observation précise et de la déduction scientifique, par l'étude de l'astronomie proprement dite; et la fantaisie de l'imagination ou du rêve, dans la mesure où les hommes ont associé à l'aspect des constellations les figures de leurs mythologies.

Or, l'homme moderne, dans les sociétés dites « avancées », paraît avoir perdu l'habitude et le plaisir de l'observation directe de son milieu naturel. Il est vrai que des obstacles, indépendants de sa volonté, peuvent en partie l'en détourner: pour ce qui est des étoiles, par exemple, les brumes dues à la pollution ou l'espèce de halo diffus que créent les lumières parasites des villes...

Et pourtant, si l'on veut corriger bon

nombre d'idées fausses concernant l'espace, lutter contre des croyances qui — de l'astrologie aux menaces des extra-terrestres — engendrent souvent une réelle inquiétude, quand ce n'est pas la panique, il importe de redonner à nos contemporains le sens d'une observation objective.

Cette recherche peut s'inaugurer dès l'âge scolaire. C'est pourquoi Gérard Goy propose aux élèves de 6 à 9 ans d'entreprendre en sa compagnie, une découverte des astres les plus proches de nous : la Lune et les planètes.

Diffusion : lundi 12 mai, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande 2 (MF).

POUR LES MOYENS

Sur les lieux mêmes... (IV)

Si l'Histoire laisse des traces dans l'esprit humain, c'est à coup sûr parce qu'elle n'est pas déterminée par le seul hasard. Nombre d'événements qui s'y sont inscrits témoignent de la passion des hommes pour la justice ou la puissance, attestent de grands débats d'idées ou d'intérêts : c'est le cas de bien des campagnes militaires et des batailles qui les jalonnèrent, de révolutions, d'alliances plus ou moins éphémères ou durables.

Mais les grands faits de civilisation ne sont pas que des concepts généraux, dont il est ensuite loisible, et parfois fructueux, de discuter pour en tirer des enseignements. Ils se traduisent aussi dans des réalisations concrètes, qui ont joué leur rôle dans la vie quotidienne des peuples et des individus : la construction de routes par les Romains peut en fournir la preuve aussi bien que celle des prestigieuses cathédrales du Moyen Age.

Il est évident que, pour des élèves de 10 à 12 ans, il est plus facile de retrouver certaines notions d'histoire de la civilisation par l'étude de vestiges précis que par l'analyse d'idées générales. Les émissions préparées dans ce sens par Robert Rudin les invitent à reconnaître, « sur les lieux mêmes » où ils subsistent, des exemples de ce que furent la vie et les préoccupations de nos ancêtres plus ou moins lointains. Ainsi les mosaïques d'Orbe, au-delà de leur séduisante apparence, peuvent-elles rappeler tout ensemble l'appartenance momentanée de notre pays à l'empire romain et, propre à cette époque, un certain mode de vivre et de penser qui se reflétait dans l'architecture et ses arts annexes.

Diffusion : mardi 6 mai, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande 2 (MF).

Propos sur l'environnement (IV)

Il semble que le public prenne enfin conscience des dangers que notre civilisation fait courir à la nature : on en peut

voir un exemple dans les remous suscités par le problème de l'énergie atomique. Mais peut-être, justement, cette mise en alerte ne touche-t-elle encore, pour l'heure, qu'à certains aspects, particulièrement frappants, de la dégradation de notre environnement. Il s'en faut de beaucoup que chacun conforme ses faits et gestes à la conviction que, du brin d'herbe ou de l'insecte jusqu'à l'homme, tout se tient sur notre planète.

Il suffit, pour s'en convaincre, de poser autour de soi la question « Qu'est-ce que l'environnement ? » Rares seront les réponses exactes, ou seulement suffisantes. Car la notion d'environnement s'inscrit nécessairement dans le cadre d'une science assez récente et fort complexe, l'écologie, dont les buts sont de rechercher dans quelles conditions, sous quelles formes, la vie peut se manifester et se maintenir dans un milieu physique et chimique donné.

En fait, ce qu'il faut développer, c'est une nouvelle façon d'appréhender les réalités vitales du monde qui nous sert d'habitat — une nouvelle démarche, plus globale et plus soucieuse des interactions, dans l'étude de la nature. Ici encore, les premiers plis d'une telle habitude peuvent s'acquérir dès l'enfance. Et c'est pourquoi Henri Thorens invite, pour la quatrième fois, les enfants de 10 à 12 ans à réfléchir sur les méthodes de l'écologie, grâce à une série d'exemples judicieusement choisis et analysés — celui de cette semaine mettant en évidence le rôle capital joué par les cours d'eau dans la conservation de la vie.

Diffusion : mardi 13 et jeudi 15 mai, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande 2 (MF).

POUR LES GRANDS

Le monde propose

Le monde occidental, avec ses problèmes apparemment insolubles (inflation, crise de l'énergie, pollution, etc.), est-il sur son déclin ? Ses affrontements économiques avec les pays du tiers monde, ses revers politiques au Moyen-Orient ou ailleurs, les événements d'Indochine, tout cela ne prouve-t-il pas que les « puissances » d'hier n'ont plus le même poids et que d'autres pouvoirs sont en passe de les supplanter ?

Ce sont là quelques-unes des questions que peuvent inspirer les circonstances de l'actualité quotidienne. Encore ne suffit-il pas de se les poser ; il faut tâcher d'y trouver des réponses, et qui aillent au-delà des simples mouvements passagers du pessimisme ou de la colère, de l'indifférence ou de l'esprit partisan. Cela nécessite un examen attentif des motivations, l'analyse des tenants et aboutissants, le

rapprochement de raisons qui semblent souvent étrangères les unes aux autres. Autrement dit, il est nécessaire, pour y voir plus clair, de s'efforcer à une vision globale de l'histoire en train de se faire.

Une attitude de cette sorte ne va pas de soi. Elle s'acquiert peu à peu, par la recherche objective de documents, par l'approfondissement de l'information, par l'exercice nuancé du jugement. Les maîtres des classes du degré supérieur (12 à 15 ans) peuvent y amener graduellement leurs élèves, par l'écoute et la discussion des émissions « Le monde propose » que prépare Francis Boder et qui sont diffusées au début de chaque mois. Il y a là une forme, non obligatoire au regard des programmes scolaires mais féconde en ce qui concerne l'épanouissement social des individus, de l'instruction civique.

Diffusion : mercredi 7 et vendredi 9 mai, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande 2 (MF).

Du côté de Québec (I)

Que sait-on du Canada ? Si on se représente difficilement qu'il est, par son étendue (près de dix millions de km² !), le deuxième pays du monde après l'URSS, c'est que la rudesse de son climat, et l'inhospitalité des terres qui en résulte, en font un Etat extrêmement peu peuplé : à peine 20 millions d'habitants, concentrés dans ce qu'on appelle « le Canada utile », une frange étroite bordant la frontière des Etats-Unis sur 6000 km d'est en ouest.

Le peuplement du Canada est assez récent : au début du XIX^e siècle, il ne comptait guère que 600 000 habitants. L'augmentation de la population est due avant tout à l'immigration. Les arrivants les plus nombreux furent d'abord des Français — l'immigration britannique ne devenant prépondérante qu'après la cession des territoires canadiens à la Grande-Bretagne, en 1763. D'où la survivance, dans la province du Québec, d'une population d'expression française, avec toutes les particularités d'esprit, de vocabulaire et d'accent à quoi la télévision a su, ces dernières années, nous rendre sensibles.

Mais ces particularités, elles s'expriment aussi à travers le folklore, au gré de chansons, anciennes ou récentes, qui reflètent les us et coutumes de la vieille province canadienne. Notre collègue Bertrand Jayet, s'entretenant avec le Canadien Pierre Perreault, s'attachera à faire découvrir, aux élèves de 12 à 15 ans, ces réalités à la fois exotiques et si proches de nous : danses populaires, fêtes folkloriques — le tout se trouvant résumé et exalté dans une chanson de Gilles Vigneault, « La Danse à Saint-Dilon ».

Diffusion : mercredi 14 et vendredi 16 mai, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande 2 (MF). Francis Bourquin.

AVENCHES POUR VOS COURSES D'ÉCOLE

LE TEA-ROOM DU MUSÉE ET LE CAFÉ SUISSE
Tél. (037) 75 15 09 Tél. (037) 75 11 69

vous proposent une petite restauration à la portée de la bourse de vos enfants, soit : 1 soupe aux légumes, 1 paire de Wienerli ou Schüblig, pain, 1 litre de limonade pour 4 enfants, Fr. 6.— tout compris.

Seulement sur commande.

Quel instituteur avec quelques connaissances de la langue allemande aimerait longer les côtes de l'Europe et de l'Afrique du Nord en voiture de camping pour aller à la pêche « or just to be » et enseigner environ 3 heures par jour 2 enfants de 8 et 14 ans ? Eventuellement avec accompagnante. Des désirs concernant le voyage seront pris en considération. Tél. (01) 44 56 39.



Société vaudoise et romande de Secours mutuels

COLLECTIVITÉ SPV

Garantit actuellement plus de 2300 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Assure : les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.

ÉQUIPEMENTS DE SALLES POLYVALENTES

MOBILIERS SCOLAIRES POUR TOUS DEGRÉS

MOBILIERS POUR RÉFECTOIRES

AMÉNAGEMENT D'AUDITOIRES

TABLEAUX NOIRS



 **MOBILIERS
MODERNES S.A.**

1400 Yverdon
51, rue de Neuchâtel
Tél. 024 / 21 48 77 ou 038 / 61 21 23



1099 SERVION

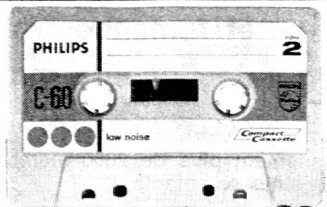
Tél. (021) 93 16 71

Le but idéal pour vos courses d'écoles

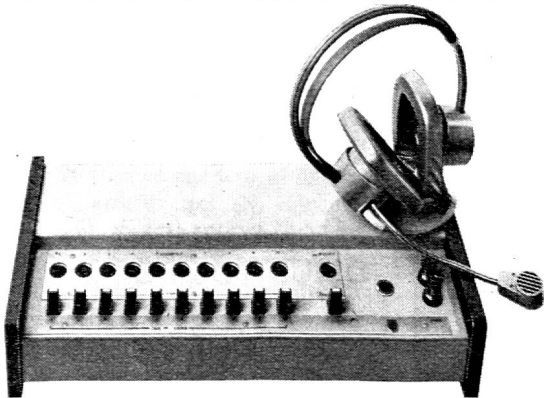
Le Zoo de Servion, avec sa riche collection d'animaux de tous pays, sa zone de jeux pour enfants, sa buvette, ses possibilités de pique-nique, est prêt à vous accueillir dans un cadre idéal de verdure, au cœur des forêts du Jorat.

Billets collectifs pour enfants Fr. 1.—.

Pour tous renseignements : tél. (021) 93 16 71.



**Sous le signe de la cassette....
... la gamme
d'appareils Philips pour les écoles**



Minilab AA

Laboratoire de langues mobile, avantageux par son prix, pour enseignement audio-actif à 10 élèves; il est possible de raccorder 2 Minilabs pour obtenir un laboratoire à 20 places.

Appareil de laboratoire de langues LCH 0050 Version portable

Appareil à platine professionnelle 3 moteurs. Correspond à une place individuelle AAC III.

Laboratoire de langues AA 32 D

Laboratoire audio-actif pour max. 40 élèves

Laboratoire AAC III

La «Cadillac» des laboratoires de langues

Banc de copie de cassettes LCH 1900

peut copier jusqu'à 40 cassettes simultanément à une vitesse double de celle de l'original.

Magnétophone scolaire LFD 2350 AV

Magnétophone portable, très pratique. Deux haut-parleurs incorporés, 1 amplificateur de 15 Watts et 1 unité de synchronisation.

Sur demande, vous recevrez une documentation détaillée sur les appareils qui ont retenu votre attention.

N'hésitez pas à nous contacter si vous désirez vous informer sur des supports audiovisuels de l'enseignement qui ne figurent pas ici.

Philips SA
Dépt Techniques Audio et Vidéo
Case postale
1196 Gland
Téléphone 022/64 21 21



PHILIPS

Magasin et bureau Beau-Séjour



Transports en Suisse et à l'étranger

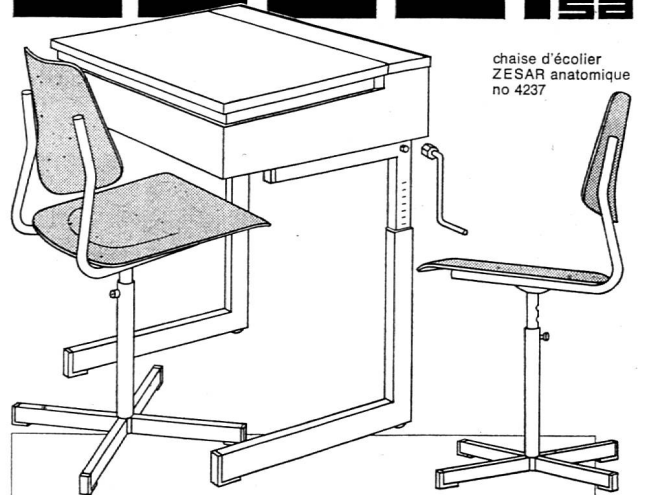
Etre à l'avant-garde du progrès
c'est confier ses affaires à la

Banque Cantonale Vaudoise

qui vous offre un service personnel,
attentif et discret.



ZESAR SA



La bonne mesure



pour une tenue idéale

ZESAR — le spécialiste du mobilier scolaire

50 ANS D'EXPÉRIENCE

ZESAR SA 2501 Bienne, case postale 25, tél. (032) 25 25 94

Pour compléter son équipe d'enseignants le Centre éducatif Clos Rousseau à 2088 Cressier (tél. 038 / 47 16 33)

cherche soit :

UN ENSEIGNANT

Formation : éducateur spécialisé, instituteur ou fonction équivalente

ou éventuellement

UNE ENSEIGNANTE

Formation : éducatrice maternelle, éducatrice spécialisée, jardinière d'enfants.

Entrée : août 1975 ou à convenir.

Faire offres à la direction de Clos Rousseau.

L'ADMINISTRATION COMMUNALE LAUSANNOISE

cherche

ASSISTANTE pour classe de déficients auditifs

en possession du diplôme de jardinière d'enfants, d'éducatrice maternelle ou d'institutrice privée. Aptitude à enseigner les travaux manuels et le dessin à des élèves de 10 à 13 ans.

Les candidates sont priées de prendre contact au préalable avec Mme Richard, institutrice de la classe de déficients auditifs des Bergières, tél. (021) 36 94 65, dès 18 heures.

Offres à adresser à la Direction des écoles, service médical, case postale 50, 1000 Lausanne 9.

Enseignement spécialisé

Le Centre éducatif et pédagogique, 1470 Estavayer-le-Lac, école spécialisée, reconnue par l'AI, recevant 50 enfants de 8 à 16 ans, débiles légers, internes et externes, cherche

instituteur

ce poste conviendrait à pédagogue ayant de l'expérience et aimant le travail en équipe (collaboration avec les collègues et les spécialistes).

Il s'agit d'un poste à l'externat ; les conditions de travail et de salaire correspondent aux normes officielles.

Entrée en fonctions : fin août 1975.

Adresser offres ou demandes de renseignements à la direction du Centre éducatif et pédagogique, 1470 Estavayer-le-Lac. Tél. (037) 63 10 43.

CLASSES DE FORMATION PÉDAGOGIQUE DU CANTON DE VAUD

Admission dans la section des maîtres et maîtresses pour les classes primaires.

Admission dans la section des maîtresses pour les classes enfantines et semi-enfantines.

Délai d'inscription : 1^{er} septembre 1975.

Titres exigés : baccalauréat, certificat de maturité, diplôme de division générale délivré par un gymnase vaudois ou titre jugé équivalent (les jeunes gens et les jeunes filles porteurs d'un diplôme de division générale littéraire ne sont admis que s'ils ont suivi avec succès le cours spécial de mathématiques).

Autres conditions : nationalité suisse, âge compris entre 18 et 25 ans, être domicilié dans le canton et avoir fait une partie suffisante des études primaires ou secondaires dans le canton de Vaud.

Ouverture des cours : 27 octobre 1975.

Durée : 20 mois

Pour l'inscription : les futurs candidats sont priés de s'adresser au

secrétariat des classes de formation pédagogique,
route du Signal 11, 1018 Lausanne.
Tél. (021) 23 05 48.

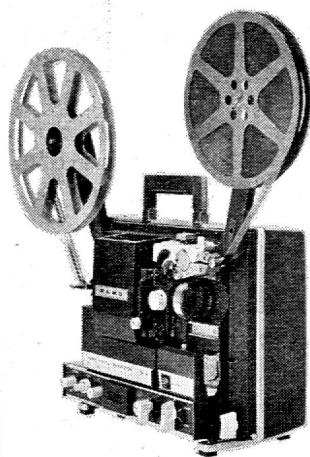
Une rationalisation dont **ELMO** vous profitez.

20%

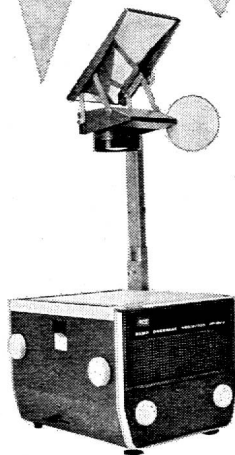
de rabais « à l'emporter »
pour appareils audio-visuels

5% d'escompte au comptant!
Les appareils audio-visuels Elmo
à prix sensationnels. Nous n'avons
plus de représentants dans le secteur
audio-visuel. Les frais ainsi écono-
misés sont reportés en déduction
sur les prix!

Deux exemples
de notre assortiment:



Elmo-Filmatic 16-A
Projecteur 16 mm automatique pour films muets
et sonores magnétiques et optiques.
Projection au ralenti sans scintillement.



Elmo HP-300
1^{er} rétroprojecteur de
conception moderne.

Visitez notre exposition!

En plus des projecteurs sonores 16 mm
et des rétroprojecteurs, vous y trou-
verez de nombreux appareils spéciaux
intéressants pour l'enseignement
audio-visuel tels que projecteurs
sonores 8 mm, projecteurs de diapositives
en bande avec magnétophone à cassette,
projecteurs de diapositives multi-format, etc.

Faites-vous conseiller par des spécialistes compétents.

Expositions de vente en Suisse
occidentale et orientale, ainsi qu'à
Bâle. Veuillez demander la docu-
mentation désirée à Zurich - elle vous
sera envoyée par retour du courrier.

Bon pour documentation

Veuillez m'envoyer pour information
la documentation suivante:

- Projecteurs sonores 16 mm
- Rétroprojecteurs
- Projecteurs sonores 8 mm
- Projecteurs de diapositives et films en bande

Nom: _____

Adresse: _____

NPA/Lieu: _____

A envoyer à Erno Photo SA
Restelbergstrasse 49, 8044 Zurich

Bibliothèque
Nationale Suisse
3003 BERNE

1820 Montreux 1

J.A.



5

Erno Photo SA, Restelbergstrasse 49, 8044 Zurich Tél. 01 289432